Une chose n'est pas juste parce qu'elle est dans la loi; elle ne doit être dans la loi que si elle est juste.
—MONTESQUIEU

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Que nos efforts soient plus ou moins favorisés, il faut quand on quitte la vie pouvoir se dire: "J'ai fait ce que j'ai pu."
—PASTEUR

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 24 AVRIL 1940 — No 20

Les relations anglo-françaises

Sur la scène européenne — Ce qui se passe en Canada: des initiatives à favoriser et des lacunes qui doivent disparaître.

LA VERITABLE BONNE ENTENTE

La situation européenne a contribué, depuis quelques mois, à l'une des plus étroites alliances qui ait jamais existé entre la France et la Grande-Bretagne. Les deux pays ont désormais un Conseil Militaire commun, un Conseil Economique commun, l'on pourrait presque dire une vie commune dirigée par deux parlements. Une correspondante de Londres laisse même entendre la possibilité d'un parlement réuni pour les deux nations. A maintes reprises les journaux ont parlé ces jours-ci de "fusion", "d'identité", "d'unité étroite."

Un autre événement a mis en évidence le rapprochement anglo-français: pour la première fois dans l'histoire, un régiment canadien-français, le Royal 22ème, a monté la garde au Palais de Buckingham. Ce qui faisait dire au "New York Times": "C'est un tribut rendu aux Français du Canada... peut-être un avant-goût d'une union anglo-française encore plus étroite."

Conséquence logique: on veut encourager le bilinguisme en Angleterre et en France.

* * *

Commentant cette situation, l'"Edmonton Journal" affirmait récemment que le Canada **"est profondément intéressé (au rapprochement anglo-français) puisque la Grande-Bretagne et la France sont les mères-patries des deux grandes races qui le composent."**

Notons toutefois une différence appréciable, fondamentale même: en Europe, si Anglais et Français coopèrent à fond, c'est d'une manière bénévole et rien ne les oblige à pousser aussi loin leur collaboration..

Chez-nous, au contraire, pays bilingue, où l'élément français forme à lui seul le tiers de la population, le rapprochement des deux grandes races est une nécessité, et on ne doit pas espérer effectuer ce rapprochement par l'absorption de l'une des deux races par l'autre. Ici, en Canada, le bilinguisme devient une nécessité. Et la collaboration des deux grandes races, condition indispensable à l'unité du pays, doit s'édiifer sur le respect des droits et des traditions de chacune d'elles.

* * *

Si nous jetons un rapide coup d'oeil sur les relations anglo-françaises en notre pays, nous devrons admettre, dès l'abord, que nous sommes loin d'avoir réalisé une entente parfaite, ni même convenable.

Ici et là on rencontre il est vrai des initiatives louables, qu'il faudrait répandre davantage. Nous avons noté ici même, à plus d'une reprise, le travail de rapprochement anglo-français auquel se consacrent nombre de personnalités marquantes, les universités canadiennes, (l'Université d'Alberta en particulier) ainsi que divers groupements sociaux, tel par exemple notre Comité France-Canada, à Edmonton.

Mais nous n'exagérons pas en disant que ce ne sont là que de louables "exceptions". La masse de notre population reste séparée en deux groupe ethniques étanches.

Et il semble que ce soit surtout dans le monde officiel que que le rapprochement anglo-français trouve le pire terrain d'éclosion. Aussi longtemps que nos deux groupes ethniques ne seront pas sur un pied de parfaite égalité, il sera inutile d'espérer l'unité canadienne.

Pourquoi alors prêcher le bilinguisme en Angleterre, si chez-nous on empêche les nôtres d'éduquer leurs enfants dans leur langue maternelle et qu'on les prive de l'une des plus grandes civilisations de l'univers: la culture française? Pourquoi faut-il toujours nous battre lorsqu'il s'agit d'obtenir notre juste part de responsabilité dans les services civils? Nous sommes égaux devant le sacrifice, n'est-il pas juste d'être égaux là où se rencontre quelque avantage? Le proverbe anglais est toujours d'actualité: "No taxation **without representation"**, que cette représentation soit un siège de ministre, de sénateur, un emploi de service civil, etc. S'il est une place ou le bilinguisme doit s'exercer, n'est-ce pas aussi la radio? A ce point de vue l'élément français est plus mal partagé dans les provinces des Prairies qu'en Angleterre.

* * *

On pourra donc continuer à réclamer du bilinguisme en Angleterre, et à prêcher la Bonne-Entente chez nous. Mais toutes ces belles protestations ne vaudront rien, si on ne met en pratique les théories que l'on prêche.

Le rapprochement anglo-français sera un fait accompli en Canada, le jour où toutes les injustices criantes seront disparues, et où nos deux grandes races collaboreront sur un pied d'égalité.

P.-E. BRETON, o.m.i.

Billet du Nouvelliste

Prénoms

Elle est née le jour des élections sous une bonne étoile, cette enfant jolie qui pèse bien dix livres et elle n'a d'autre infirmité que celle de s'appeler Libérale. Elle s'appelle Libérale, comme on s'appelle Marguerite, Arthémise, Berthe ou Emérilda.

Non, mais vous avez vu ça dans les journaux. Une enfant qui se prénomme au baptême Marie-Libérale, sous prétexte que M. King a remporté la victoire, le jour où elle est sortie des limbes.

On assure pourtant que la petite n'a fait de mal à personne, qu'elle ne méritait pas d'être châtiée, qu'elle était bien d'espèce humaine et raisonnable et qu'elle aurait pu jouir des mêmes droits que ses concitoyennes.

Voilà. Née en 1930, elle eût porté le nom de Conservatrice. En 1936, on l'eût appelée Marie-Union-Nationale. Si elle avait vu le jour en Alberta, elle se prénommerait, Marie Crédit-Social. Et Dieu merci, elle n'est pas née aux Indes, car elle porterait le nom de Marie-Intouchable ou de Marie Parti-du-Congrès-pan-hindou.

Ce qui ferait à la fois très poétique et très rare.

Les curés qui baptisent en ont vu de toutes les couleurs à ce sujet-là. N'ont-ils pas baptisé des Violettes et des Mauves? Mais jamais ils n'ont vu "rouge" comme leur confrère qui a présidé à l'aspersion baptismale de la très charmante et très originale Libérale.

Prions le Ciel pour que la divine enfant ne tombe pas en amour vers 1960 avec un monsieur Conservateur.

Prions le Ciel d'inspirer beaucoup d'aménité aux membres du gouvernement, si un jour Libérale trouve la force d'aller les voir pour changer légalement son nom.

Et prions-le surtout pour le repos de son âme et de la nôtre.

SENEQUE

Le Pape demande des prières pour la paix



Oslo la magnifique capitale de la Norvège, a dû capituler devant l'armée allemande. La résistance cependant se continue à travers le pays. On voit ici la rue Johan et le palais royal occupés maintenant par les troupes nazies.

Observatoire

Histoire du Canada

L'Ecole Sociale Populaire rapporte la déclaration que le surintendant des écoles protestantes de Montréal, M. H.-C.-J. Darragh, viens de faire et qu'a publié le "Montreal Star": "Je crois que ça serait un très très triste erreur si l'on tentait de créer un manuel uniforme pour enseigner l'histoire du Canada. Cela n'aiderait pas l'unité du tout mais produirait l'effet contraire de provoquer des discussions quant à savoir si une telle histoire est juste pour un côté ou pour l'autre ou même pour les deux. Un bon manuel est celui qui est écrit dans la langue même; un manuel traduit est sans vie comme sans intérêt.

"S'il était possible d'adopter un bon manuel pour tout le Canada, ça serait un malheur pour la cause de l'éducation, car il deviendrait alors difficile de changer plus tard ce livre pour un autre. L'uniformité des manuels existait autrefois dans les Iles Britanniques, on l'a abandonnée, il y a quarante ans, ils sont maintenant si avancés là-bas, que le directeur de chaque école a le droit de faire le choix de ses propres manuels dans une liste de manuels approuvés. Nous avons deux manuels d'histoire en anglais dans la province de Québec l'un pour l'école élémentaire, l'autre, qui étudie plus avant l'histoire constitutionnelle, pour les High Schools. Ces mêmes manuels sont en usage dans deux ou trois autres provinces mais nos professeurs ne voudraient pas que ces mêmes livres soient d'usage obligatoire dans toutes les provinces. Ils ne veulent pas restreindre mais étendre le choix pour nos manuels scolaires."

Pourquoi en effet vouloir jeter tous nos petits canadiens (catholiques ou protestants ,anglais ou français) dans un même moule?

Que l'Etat se rappelle qu'il n'est pas le maître absolu dans l'éducation. Il appartient surtout aux parents de voir à la formation de leurs enfants.

Tous le comprennent-ils ainsi? N'a-t-on pas fait de l'Etat un maître d'école trop souvent incompétent?-

La Y.M.C.A.

Qu'est-ce qu'un catholique doit penser de cette oeuvre de jeunesse? Peut-il en faire partie? Peut-il l'aider de ses deniers? Un prêtre vient de faire à ce sujet une mise en garde publique des plus opportunes.

M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, du diocèse des Trois-Rivières, écrit dans une lettre ouverte:

"Nos catholiques sont mal renseignés sur le caractère et les activités de la Y.M.C.A., organisme de propagande protestante analogue à notre **"Propagation de la Foi", "Notre oeuvre de Sanit-Pierre** Apôtre" ou encore à nos mouvements "D'Action Catholique." De fait, elle supporte en grande partie les Collèges où se préparent des Missionnaires et propagandistes protestants, comme par exemple Springfield College, une splendide institution qui sous certains rapports pourrait servir de modèle à plus d'une de nos institutions catholiques; c'est encore la Y.M.C.A. qui sert comme d'une espèce très active et très bien organisée de secrétariat pour la propagande protestante dans tous les pays de missions, en Chine au Japon aussi bien que dans toutes les possessions anglaises.

En certains endroits le Y.M.C.A. se donne pour une institution neutre mais il ne faut voir là qu'une affaire de tactique pour pénétrer dans des milieux qui autrement lui seraient pratiquement interdits. C'est ainsi que dans les Philippines la Y.M.C.A., sous le couvert de la neutralité s'était introduite dans les écoles publiques qui, d'après la Constitution du pays, sont neutres. Après investigation, on en est venu à la conclusion que l'organisation de la Y.M.C.A. à l'école publique était une violation de la constitution et le Bureau d'Education l'a complètement interdie.

La dernière grande guerre a donné à la Y.M.C.A. l'occasion de faire certaines oeuvres de bienfaisance qui lui ont fait une excellente publicité, lui ont permis de recueillir des fonds considérables et d'étendre ses activités jusque dans les milieux catholiques où souvent elle opérait financièrement à perte. Les résultats en furent si funestes pour la Foi et les moeurs de bon nombre de Catholiques que la Congrégation du Saint Office dans une lettre du 5 novembre, 1920, s'adressait aux Evêques du monde entier leur enjoignant de mettre les fidèles en garde contre cette association.

Dans notre milieu plus que partout ailleurs nous devons nous tenir sur la réserve. Nous sommes noyés dans une ambiance protestante et nous finissons par ne plus réagir contre les infiltrations funestes qui nous assaillent de toutes parts.

Tenons les yeux ouverts. Et si nous n'avons pas à combattre la Y.M.C.A., nous devons cependant nous abstenir de l'encourager.

P.-E. B.

L'HISTOIRE DES PAYS SCANDINAVES

Les Scandinaves, ces descendants paisibles des premiers Teutons et des Vikings, viennnent d'être entraînés dans la guerre par l'invasion du Danemark et de la Norvège, et la Suède semble menacée du même sort

Ces trois pays scandinaves, de même que leur voisine la Finlande, sont alliés économiquement, géographiquement et par le sang de leurs gouvernants: ce sont des contrées soeurs. Le roi Haakon VII de Norvège, le roi Christian X du Danemark et le prince héritier de Suède, sont parents.

La population totale de ces pays est d'environ seize millions.

LE DANEMARK

Le Danemark est un royaume de 16,568 milles carrés, soit un territoire à peine plus grand que le Maryland ou l'un de nos petits comtés. D'après le recensement de 1930, sa population est de 3,550,656 habitants, y compris la péninsule de Jutland et ses groupes d'îles avoisinantes. C'est un pays aux terres basses, très riche par son sol qui produit surtout du maïs. On y trouve en abondance des paturages gras et des îles couvertes de dunes.

AGRICULTURE.

L'agriculture et la pêche sont ses deux principales industries: ses exportations de bestiaux, chevaux, bêtes à cornes, porcs et moutons sont considérables. Les industries minières sont inexistantes, bien qu'on y trouve des gisements de minérais et de charbon.

GOUVERNEMENT.

Le Danemark est dirigé par une constitution qui date du 5 juin 1915, constitution qui fut amendée en 1920 lors de la restauration des Schleswig par l'Allemagne, en concordance avec le traité de Versailles. L'autorité législative est divisée entre la couronne et le parlement (Rigsdag) dont les membres sont élus par toute personne âgée de plus de 25 ans. Le roi Christian a 70 ans.

RELIGION.

L'Eglise danoise est luthérlene. Jadis, pendant une période de 125

(Suite à la page 2)



Une Suédoise de Montréal, Mlle TONI CARLSON, qui représente bien le type de sa race.

TEXTE DE LA LETTRE DE PIE XII AU CARDINAL MAGLIONE

Des prières spéciales pour la paix durant le mois de Marie — Appel à la "phalange des chers enfants"

CITE DU VATICAN. — Le Pape adresse la lettre suivante au cardinal secrétaire d'Etat Maglione en vue de prescrire des prières pour le rétablissement de la paix entre les peuples. (Nous empruntons ce texte au "Devoir".)

"L'an dernier, quand le ciel se couvrait d'épais nuages et que le bruit menaçant des armes rendait tous les peuples inquiets, Nous qui partageons avec un coeur paternel les tristesses et les angoisses de Nos fils nous vous avons adressé une lettre pour inviter par votre intermédiaire tous les chrétiens, à l'approche du mois de mai, à offrir des prières et des voeux à la puissante Mère de Dieu afin que cette très douce Mère Nous conciliât dans Nos malheurs la bienveillance de son Fils offensé par tant de crimes, et que, avec un juste règlement des désaccords et l'apaisement des esprits, la concorde revienne entre les peuples.

Mais maintenant que la guerre, par son explosion, aggrava la situation et provoqua des pertes et des souffrances presque incalculables, Nous ne pouvons Nous empêcher de conjurer une fois encore avec force tous Nos fils du monde entier de se rendre à l'autel de la mère de Dieu chaque jour, le mois prochain, qui lui est consacré, et lui adresser une prière suppliante.

"Tous savent assurément que, dès le début de la guerre, Nous n'avons laissé de côté aucun moyen en Notre pouvoir — dans Nos documents et Nos discours ainsi que dans Nos entretiens et Nos démarches — pour exhorter de rétablir la paix et la concorde qui soient basées sur la justice et perfectionnées par la charité réciproque et fraternelle. Vous savez bien, vous, Notre fils, qui Nous assistez si près dans le gouvernement de l'Eglise universelle, et qui êtes en relations aussi intimes avec Nous, combien profondément Nous sommes affligés par les peines et les inquiétudes des peuples belligérants, au point que Nous pouvons reprendre en les appliquant à Nous-même, les paroles de l'apôtre Paul.

"Notre âme est en outre remplie d'une très grande tristesse à cause non seulement des malheurs épouvantables qui frappent les nations en guerre, mais encore des dangers chaque jour plus redoutables qui menacent les autres nations. Mais comme Nous l'avons dit, Nous n'avons omis aucun des moyens et des secours humains pour faire disparaître cette accumulation de maux, cependant Nous mettons Notre espoir avant tout en Celui qui seul peut tout, qui tient le monde dans sa main et au pouvoir de qui se trouvent, avec le sort des peuples, l'esprit et la volonté de leurs chefs.

Aussi désirons-nous que tous joignent leurs prières aux nôtres pour que Dieu hâte d'un geste tout-puissant la fin de cette malheureuse tempête. Mais puisque, d'après l'affirmation de saint Bernard, "Dieu veut que tout nous vienne par Marie", que tous recourent à Marie, que devant son autel se répandent leurs prières, leurs larmes, leurs douleurs; qu'à Elle encore ils demandent des adoucissements et des consolations. Ce qu'au témoignage de l'histoire, de nos ancêtres aux époques agitées et troublées, ils eurent coutume de faire avec grand fruit, nous aussi dans les dangers qui nous étreignent actuellement, ne manquons pas de le faire en marchant avec confiance sur leurs traces.

La bienheureuse Vierge jouit d'un si grand crédit auprès de Dieu et d'un si grand pouvoir sur son fils, que, comme le chante Dante, celui qui veut la grâce et ne recourt pas à Marie, celui-là veut voler sans ailes. Elle est en effet la toute-puissante Mère de Dieu et aussi, chose bien douce, notre mère très almante. Nous avons par conséquent à coeur de nous mettre sous sa protection et sous son patronage et de nous reposer dans sa bonté maternelle. Mais, en particulier, nous souhaitons, cher fils, que, de nouveau pendant le mois qui vient, des phalanges se pressent autour des églises dédiées à la Vierge et par l'intercession de celle qui est la médiatrice de la paix, ils obtiennent de Dieu pour les peuples et les nations une ère de paix. Que chaque jour ils se réunissent autour de leur mère du ciel, et que , à genoux et les mains tendues, ils lui offrent des prières et des fleurs, eux qui sont les fleurs du jardin mystique de l'Eglise.

Oui, Nous avons une grande confiance dans leurs prières, en eux dont "les anges voient toujours la face du Père" et dont le visage respire l'innocence et les yeux brillants reflètent quelque chose de la lumière céleste. Nous savons en effet que le divin Rédempteur les entoure d'un amour particulier et que sa très Sainte Mère les aima avec

(Suite à la page 4)

NI LA GRANDE-BRETAGNE, NI LE CANADA N'OCCUPERONT LE GROENLAND OU L'ISLANDE

WASHINGTON. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, lord Lothian, a déclaré aux journalistes à l'issue d'une visite au secrétariat d'Etat que ni la Grade-Bretagne ni le Canada n'occuperont le Goënland ou l'Islande, à moins qu'il ne s'avère que les Allemands se disposent à s'emparer de ces territoires.

Le Groenland pourrait constituer une bonne base aérienne pour l'Allemagne, dit lord Lothian, mais les Allemands ne pourraient jamais s'y maintenir: nous pourrions leur porter le coup décisif sans la moindre difficulté.

L'ambassadeur anglais a exprimé l'avis que le Groenland tombe nettement sous le coup de la doctrine Monroe puisqu'il fait partie de l'hémisphère occidental. Il en va probablement autrement de l'Islande, a-t-il ajouté.

DECLARATION DE CHAMBERLAIN

"Cette guerre sera gagnée par les forces spirituelles du monde autant que par la force matérielle de ses braves défenseurs"

LONDRES. — Le premier mininstre Chamberlain a déclaré dans une allocution devant la "National Free Church Council" à Londres que "depuis ce dernier outrage de ces monstres de méchanceté en Allemagne qui semblent avoir mis de côté tout souci d'humanité il n'a pas cessé de songer aux moyens à prendre pour parer le coup."

Chaque jour qui passe nous apporte une nouvelle preuve du mépris absolu de l'Allemagne pour la religion, la pitié, la vérité et la justice, de dire M. Chamberlain. Cette guerre sera gagnée par les forces spirituelles du monde tout autant que par la force matérielle de ses braves défenseurs. L'Allemagne a bravé ces forces spirituelles et c'est avec confiance que je m'adresse à vous dont le principal devoir est de soutenir et d'exalter la vie spirituelle du pays, afin que vous nous aidiez à écraser à jamais les puissances de la tyrannie et du mal.

CHEZ LE PERE FRANCIS

Par M. Thomas Poulin

Nous sommes à St-Joseph-de-Beauce, un soir d'été 1895, dans une vieille maison construite le long de la Chaudière, maison attenante à une boutique, où de nombreux ouvriers ont travaillé tout le jour à la construction de voitures. On a soupé joyeusement, la famille, les ouvriers et les garçons sont à leur toilette pour aller faire un tour au village.

—Dis-donc Célina, les petits garçons se gréent-ils encore pour sortir ce soir? On dirait que les pieds leur brûlent à la maison. Ils doivent pourtant être fatigués, car ils ont fait une rude journée.

—Oui, Georges, ils vont faire un petit tour chez Francis. Ils ne veillent pas tard, tu sais, cela les repose de prendre une marche. Et tu sais, chez Francis, ils ne s'ennuient pas; il y a là tant de "conteux" d'histoires.

* * *

De fait les garçons, assez âgés d'ailleurs, allaient chez Francis. Ce vieux que j'ai connu, a tenu une maison légendaire. Il était avec l'aide de ses garçons, demeurés tous vieux garçons, bedeau, cordonnier, petit marchand, etc. Parce qu'il était bedeau, il était au courant chaque jour des événements de la paroisse. Son métier de cordonnier ne lui nuisait pas non plus pour savoir les nouvelles. De tous les coins de la paroisse, on allait chez Francis avant ou après la messe du dimanche, la veille des concours et le soir de la messe de minuit. On y allait chercher les **Annales de Sainte-Anne**, les **Annales de la Propagation de la Foi.** On y allait pour tout. C'était en quelque sorte l'endroit du point de contact, et on ne s'ennuyait pas chez lui.

On y allait pour apprendre les nouvelles du jour et pour y entendre ou raconter des histoires. Ce fut pendant longtemps le rendez-vous des plus "menteux" de la paroisse. Les habitués ne s'y laissaient pas prendre. Si c'était Adolphe qui rapportait quelque chose, on savait qu'il rapportait vraiment quelque chose. Les faits et les histoires des autres étaient acceptés comme vrais, mais ...on savait à quoi s'en tenir.

Et chez Francis, si on racontait bien des choses extraordinaires, on était plutôt scrupuleux: on n'aurait jamais voulu être malpropre ou grivois dans ses propos.

Malgré que la lampe à l'huile de charbon fut introduite dans presque toutes les maisons, le père Francis était resté attaché à sa lampe à l'huile noire dans sa cordonnerie. C'est assez dire que le plafond n'était pas très blanc. A la maison, on avait la lampe à l'huile de charbon. A sa boutique, Francis n'était pas très parlant, car il avait toujours la bouche remplie de petits clous, qu'il arrosait de temps à autre... lorsqu'il avait la grippe. A la maison, il se contentait de coller une bonne menterie et prétextait n'importe quoi ensuite pour s'évader, de crainte sans doute qu'on le "rélance".

Ses garçons et la visite habituelle faisaient les frais de la conversation et des choses extraordinaires.

On discutait de tout chez Francis et je me rappelle que peu de temps après l'arrivée du téléphone, un cultivateur lui aussi habitué de la maison, pour une visite du dimanche après la messe, posa la question de savoir s'il était possible d'entendre la messe par téléphone. Les théologiens du lieu opinèrent que non. On sait que beaucoup plus tard, cette même question fut posée à Rome.

Je me rappelle qu'une nuit au cours de laquelle nous avions justement veillé au corps de Francis, un vieil habitué nous raconta bien des histoires. Comme nous en avions le temps, mon frère et moi, nous avons additionné les groupes d'années que cet homme avait passés dans différentes parties de l'Amérique. D'après cette addition, à l'heure où nous étions, nous étions tout simplement en face d'un homme de 138 ans.

La veillée chez Francis se faisait dans la cuisine, où l'ameublement était humble: un poêle, une table, des chaises et un "bed'. Sur le plancher, un grand tapis tressé, sur lequel les "veilleux" crachaient avec plaisir et ambition. Peu de gens, surtout parmi les voyageurs, oubliaient de passer chez Francis, et avant de partir pour voyage, et au retour. Au départ, les veilleux se payaient un malin plaisir à compter des peurs sur les dangers qu'allait courir celui qui allait partir. C'est à la veille d'un de ces départs que le Père Nounou nous énuméra les fois et les circonstances où il avait été "assassiné". Au retour, c'était le voyageur qui avait le crachoir — ou le tapis.

Ce soir là donc, un gars de la paroisse parti depuis au moins un an, venait de faire son apparition. Il était arrivé du matin et le soir il était chez Francis, où les amis lui serrèrent la main avec plaisir.

Il faisait beau, les gens étaient de bonne humeur et on sentait qu'il allait s'en raconter de bonnes ce soir-là.

Félix ouvrit le feu en flattant son chien. —"Vrai comme vous êtes là, dit-il, ce chien est impayable. Vous ne me croirez pas, mais la nuit passée, ce chien-là nous a empêché de passer au feu."

—Mais comment cela?

—Nous avions veillé pas mal tard et, fatigués, nous nous étions couchés un peu rapidement. Pour ma part, je m'endormis immédiatement comme une bûche. Mon sommeil ne fut pas long, car je fus éveillé par le chien qui faisait un tapage d'enfer. Avant de partir quelqu'un avait déchargé sa pipe sur le tapis qui avait pris en feu. Le chien s'en apercevant se mit à aboyer et à cracher sur le feu. Je m'éveillai et laissai faire un peu pour voir ce qui se passait. Me levant, avec un peu d'eau, j'écartai tout danger, car Noireaud avait quasiment fini l'ouvrage

Personne ne discuta la véracité de cette histoire, qui fut suivie par plusieurs histoires très extraordinaires ayant des chiens pour héros.

On passa ensuite aux histoires de pêche. Le Père Fanfan mit le fion en nous assurant que la semaine d'avant il était allé pêcher sur la Galdway — une petite rivière de rien. — Ca mordait, qu'il n'y avait rien de plus beau, lorsqu'à un moment, dans le petit remous, le coup fut si fort que le poisson lui arracha sa perche des mains. Ce fut qu'avec beaucoup de difficultés qu'il parvint à rattraper sa perche et le poisson au bout... qui était superbe.

—Enfin, dit Omer, il y a longtemps que l'on ne t'a pas vu Pierre. D'où viens-tu donc?

—J'ai passé l'année dans "les hauts". Nous avons fait du bois rond, du bois carré, les foins, les récoltes; mais ça ne paie pas beaucoup. On ne s'ennuyait pas tout de même. Il m'est arrivé un fameux tour pendant ce temps-là. En montant, je m'étais acheté un cheval, chez les Braggs, dans la Cabalonne (Cumberland). Un beau cheval.

—L'automne passé, tard, il me prit envie d'aller à la chasse. Je me rendis aux Montagnes blanches à cheval sur lui. J'allais continuer, lorsque la neige arriva avec le froid. Voyant qu'il était dangereux d'aller plus loin, je m'arrêtai à un camp, me reposai et y plaçai mon cheval que j'attachai bien. Pourvu de raquettes, je fis ensuite une course dans la montagne, mais ne rencontrai rien. J'étais arrivé trop tard et la neige nous avait pris trop vite. Ma course ne fut pas très longue, car le froid augmentait. Je revins donc à mon camp pour reprendre mon cheval. J'avais laissé la porte ouverte et, vrai comme vous êtes là, mon cheval était gelé, lorsque je le retrouvai

En voyant cela, je fermai la porte et repris le chemin de chez moi.

J'ai travaillé tout l'hiver chez un cultivateur qui faisait chantier. Ce printemps, comme je commençais à m'ennuyer et que le beau temps revenait, je voulus aller revoir mon cheval avant de partir. Il m'avait coûté passablement cher et, vous comprenez, que cela me faisait de la peine de partir comme cela.

Je me rendis donc au camp, ouvrit la porte et, à ma grande surprise, je vis mon cheval qui remuait, Avec un petit bâton je cassai la glace qui lui restait sur le dos, ouvrit la large porte et attendit au lendemain matin avant de retourner. Lorsque je m'éveillai, mon cheval était dégelé, mais si faible que je fus incapable de monter en selle. Je le descendis tout de même, mais sentant bein qu'il ne ferait plus jamais un bon cheval, je l'ai vendu pour une chanson. Croyez-moi, ce voyage de chasse ne m'a pas payé.

—Je pense bien, dit Félix.

* * *

Comme dix heures sonnait, les veilleux se levèrent et sortirent en se souhaitant le bonsoir.

* * *

Lorsqu'ils furent tous sortis, Félix entrouvrit la porte et cria: rentre Noireaud.

(Almanach de l'Action Catholique)

RECETTES

Gâteau-éponge

4 jaunes d'oeufs, pincée de sel, 1 c. à soupe d'eau froide, ½ tasse d'eau boulilante, 1 tasse de sucre granulé fin ou de sucre de fruit, 1½ tasse de farine à gâteaux ou à patisseries, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1 c. à thé de vanille, 4 blancs d'oeufs et ½ c. à thé de crème de tartre.

Ajoutez l'eau froide et le sel aux jaunes d'oeufs et battez légèrement. Ajoutez l'eau bouillante et battez jusqu'à ce que le mélange devienne très mousseux. Ajoutez y graduellement en remuant, le sucre tamisé. Ajoutez la farine et la poudre à pâte, tamisées ensemble plusieurs fois. Battez bien. Ajoutez la vanille. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme avec la crème de tartre. Faites cuire pendant une heure dans un four à feu lent (300 degrés F.), sur une tôle non beurrée pour gâteaux aux anges.

Gâteau-éponge à la crème

4 blancs d'oeufs, 4 jaunes d'oeufs, 1 tasse de sucre granulé fin, 3 c. à soupe d'eau, 1/8 c. à thé de sel, 1 c. à thé d'essence, 2 c. à soupe de fécule de maïs, 1 tasse de farine à pâtisserie ou à gâteau, 1 c. à thé de poudre à pâte.

Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes, mais non secs. Mélangez en brassant la moitié du sucre. Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez l'eau et l'essence, et continuez de battre jusqu'à ce que ce soit épais. Mélangez en remuant le reste du sucre et incorporez les jaunes d'oeufs aux blancs d'oeufs. Coupez et incorporez les ingrédients secs tamisés. Faites cuire sur une tôle non beurrée, dans un four à feu modéré (350 degrés F.), pendant 30 à 35 minutes.

Glaçage "sept-minutes"

2 blancs doeufs non battus, 1¾ tasse de sucre de fruit, 1/3 tasse d'eau froide, 1 c. à thé d'essence.

Mettez le sucre, les blancs d'oeufs non battus et l'eau froide dans la partie supérieure d'un bain-marie. Faites cuire au-dessus de l'eau bouillante pendant sept minutes, en battant constamment avec la batteuse Dover. Enlevez du feu et ajoutez l'essence.

Gâteau roulé à la gelée

Servez-vous de la recette pour le "gâteau-éponge à la crème". Doublez d'un papier beurré une tourtière peu pronfonde (environ 15"x10") Versez le mélange à gâteaux de façon bien égale dans la tourtière. Faites cuire de 12 à 15 minutes dans un four à feu modéré (350 degrés F.). Versez sur un linge ou un papier recouvert de sucre en poudre. Enlevez le papier et rognez les bords du gâteau. Recouvrez de confiture ou de gelée, battue légèrement afin qu'elle s'épande aisément. Roulez le gâteau rapidement.

HISTOIRE DES PAYS SCANDINAVES

(Suite de la page 1)

ans, le Danemark gouvernait la Norvège. Il combattit les Allemands au nord de l'Elbe pendant des années. Les Danois vinrent de la région de la Baltique vers le VIème ou le VIIème siècle. Ils s'établirent alors que les Frisons battirent les Francs qui habitaient alors la péninsule danoise.

LES VIKINGS.

On ne sait pas grand'chose de l'histoire du Danemark avant l'âge des Vikings. Les premiers documents qu'on ait gardés de jadis datent du règne de Gorm, Xème siècle, Son fils, Harold-aux-Dents-Bleues, conquit tout le Danemark ainsi que la Norvège, puis christianisa le pays

SES GUERRES.

Durant tout le 17ème siècle, on trouve le Danemark en guerre avec la Suède. Il fut dévasté durant la Guerre de Trente Ans.

Sa plus récente querelle historique fut celle avec l'Allemagne au sujet des Schleswig-Holstein, vers 1863, alors que le roi Frederick VII mourut sans héritier mâle. Lorsque le roi Christian IX lui succéda, les troupes saxonnes et hanovriennes occupèrent le district de Scheleswig-Holstein.

LES SCHLEHWIG.

L'année suivante, les armées autrichiennes et prussiennes pénétrèrent dans le pays. Les Danois les combattirent avec rage. Ce fut leur dernière guerre. L'Allemagne obtint le district de Schleswig-Holstein par le traité de Vienne en 1864, mais le perdit presque entièrement par un plébiscite après la Grande Guerre

LA NORVEGE

Quand à la Norvège, elle comprend 124,964 milles carrés. Sa population est de 2,785,550 habitants (recensement de 1930). Son roi est Haakon VII, âgé de 68 ans. C'est un pays de fjords (criques rocailleuses entourées de hautes falaises), et du soleil de minuit. Sa population, 22.3 habitants par mille carré, est la plus petite de l'Europe. Les femmes y sont en grande majorité, les hommes préférant émigrer vers d'autres pays. Une autre raison est que la mortalité chez les hommes est très élevée, la plupart étant des pêcheurs qui périssent en mer.

SOLEIL DE MINUIT.

C'est un pays qui attire beaucoup les touristes par sa sauvage beauté, surtout dans le nord où le soleil se tient continuellement sur l'horizon, du 12 mai au 29 juin. Le pays entier ne connaît vraiment pas d'obscurité complète de la fin d'avril au milieu d'août. Durant l'hiver, il y a deux mois pendant lesquels le soleil ne se lève jamais au-dessus du Cap Nord. La journée de lumière est très brève et ressemble plutôt à une aube ou à un crépuscule.

SES FJORDS.

Les industries norvégiennes sont l'agriculture, les mines, la pêche, la coupe du bois et le transport par eau. Les vaisseaux de sa marine, la quatrième du monde, doivent circuler entre les hautes falaises abruptes de ses fjords, corridors étroits où les eaux demeurent toujours calmes. Ces fjords furent cause de la dispute actuelle entre les Alliés et l'Allemagne qui accepta ce prétexte d'invasion. Le plus grand et le plus large de ces fjords est le Sogne qui s'enfonce à cent milles de profondeur dans les terres et dont la largeur est de deux milles. La profondeur de ses eaux atteint à certains endroits 3,600 pieds.

LUTHERIENS.

Le pays est gouverné par la constitution du 17 mai 1814, amendée depuis, surtout après la séparation de la Suède et de la Norvège le 7 juin 1905. L'exécutif est la Couronne qui gouverne par un Conseil d'Etat. Le parlement (Storting) est élu tous les trois ans. La religion est celle de l'Eglise épiscopale luthérienne. Le roi nomme lui-même les membres du clergé.

IL Y A 6,000 ANS.

Des archéologues ont découvert des vestiges de tribus de pêcheurs et de chasseurs qui vivaient en Norvège SIX MILLES ANS AVANT JESUS-CHRIST. On croit que ces peuplades appartenaient à celles qui peuplèrent la Finlande. Les Teutons pénétrèrent dans la Norvège en l'an 1,700 avant Jésus-Christ. Un poème anglais, "Beowulf", parle de la "Finlande", au 6e siècle.

Le premier roi dont il soit fait mention était Harald (872-930), qui régna un siècle après les raids des Vikings sur l'Irlande.

INDEPENDANCE.

La Norvège fut dominée par le Danemark pendant 125 ans, à partir de l'an 1524, puis retrouva son prestige sous les influences anglaises et hollandaises. En 1814, elle devint indépendante avec la Suède sous un seul et même roi. Elle brisa ses relations avec la Suède en 1905 sans qu'il y ait eu de guerre.

LA SUEDE

Parlons maintenant de la Suède, qui peut entrer dans le conflit actuel d'un moment à l'autre. C'est un royaume de 173,154 milles carrés que peuplent 6,141,571 habitants (au recensement de 1930). Gustave V. âgé de 82 ans, en est le roi. Les Suédois sont du plus pur sang teutonique connu. C'est un pays de montagnes, de forêts et de lacs, tel qu'est la Finlande. Les femmes, comme en Norvège, sont en beaucoup plus grand nombre que les hommes qui immigrent vers d'autres cieux.

Les industries sont la coupe du bois et les mines. Les mines de fer suédoises sont un facteur vital pour l'Allemagne qui envahit la Scandinavie à ce fins. Ce sont les plus riches mines de fer au monde.

LA LAPONIE.

La Laponie possède près de 90% du minérai de fer le plus riche de tout l'Europe. La plus grande partie de ce minérai est exportée en Allemagne. Les droits de propriétés de ces mines appartiennent conjointement au gouvernement et à la compagnie Grangesburg, mais cette industrie est entièrement exploitée par cette compagnie.

Le commerce à l'étranger de la Suède "per capita" égale celui de la Grande-Bretagne. C'est en Suède qu'on trouve les plus grandes villes de la Scandinavie. Stockholm compte 521,618 habitants, Goteborg en a 252,721 et Malmoe 132,089.

L'AUTORITE

La Suède est gouvernée par la constitution de juin 1809. L'autorité judiciaire et exécutive est investie par le roi qui doit cependant prendre toutes ses résolutions en présence du Conseil d'Etat dont les conseillers, nommés par le roi, sont responsables devant le Parlement (Biksdag).

99% des Suédois appartiennent à la religion luthérienne.

"BAIN DE SANG".

L'histoire authentique de la Suède remonte au 10ème siècle alors que la Chrétienté y fut établie. La Suède fut une province du Danemark de 1397 à 1521. En 1520, le roi Christian II réprima une révolte suédoise et les principaux membres du parti nationaliste furent exécutés. On parle encore du "bain de sang de Stockholm."

La Suède conquit cependant son indépendance l'année suivante grâce à Gustavus Erickson Vasa.

Elle battit la Russie dans la guerre de 1700, mais perdit la Poméranie à Napoléon en 1812. Depuis lors, elle vit en paix, sans avoir participe à la guerre du Danemark en 1864, à la guerre franco-allemande de 1870 ou à la Grande Guerre de 1914-18.

NOUVELLES

QUEBEC. — Le premier ministre Adélard Godbout a annoncé que le gouvernement de Québec a conclu définitivement un accord pour l'achat de 34,000 acres de terre, pour fin de colonisation, dans le comté de Témiscouata.

CHARLOTTETOWN. — On a introduit hier à la Législature de l'Ile-du-Prince-Edouard un bill demandant la vente de la bière sous le contrôle du gouvernement. L'Ile du Prince Edouard est actuellement la seule province du Canada qui soit soumise à la prohibition.

AMOS. — Le feu a détruit hier soir un garage, sept automobiles et deux camions et causé des dommages de $44,000 environ. Pour quelque temps le feu a menacé le quartier bourgeois de la ville d'Amos.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII MERCREDI, LE 24 AVRIL, 1940 No 25

LL. MAJESTES ONT ASSISTE A LA RELEVE DE LA GARDE PAR LE 22e

Le Lieutenant Ernest Côté au nombre des officiers

LONDRES. — Au cours d'une cérémonie historique, un détachement du 22ème régiment royal du Canada a défilé fièrement devant le roi, pour aller monter la garde aux palais royaux de Londres, ceux de Buckingham et de St. James. Les soldats ont fait la garde durant quatre jours et ont été ensuite remplacés pour la même période par le régiment écossais de Toronto.

Des milliers de Londoniens bordaient la route par laquelle passèrent les soldats canadiens, à partir des casernes de Wellington, et cherchaient des endroits d'où ils pouvaient observer facilement les Canadiens français.

Les soldats du 22ème, portant l'uniforme de campagne et le casque d'acier et tenant prêts leurs masques à gaz, soulevèrent l'admiration de la foule, au moment où ils arrivèrent à la cour du palais, précédés de la fanfare des gardes des Grenadiers et des fifres des gardes gallois.

Au moment où les soldats franchissaient les portes, le roi et la reine apparurent sur le balcon et sourirent.

Des soldats du Canada gardèrent le roi à l'occasion de son couronnement, de même que des soldats des autres dominions. C'est la seconde fois que les soldats des dominions montent la garde au palais royal.

Pour la première fois depuis la domination normande, des commandements sont donnés en français. Les Canadiens marchèrent à un endroit en face de la vieille garde, compagnie composée de Gallois. Après la présentation des armes, le major de la vieille garde donna les clefs du palais au capitaine Gérard Charlebois, commandant des Canadiens. Leurs Majestés se retirèrent ensuite dans le palais.

Quelques minutes plus tard, M. Vincent Massey, haut commissaire du Canada à Londres, le major-général A.-G.-L. McNaughton, commandant de la première division canadienne, et son aide de camp, le lieutenant-colonel A.-E. Walford, furent reçus par le roi et la reine dans le palais Pendant ce temps, la fanfare des Grenadiers fit entendre des airs populaires français: Alouette, Madelon, Vive la Canadienne, En roulant ma boule.

Plus tard le roi, portant l'uniforme d'amiral, sortit du palais et observa les Canadiens rangés en sentinelles en face du palais. A droite de Sa Majesté se trouvait le général McNaughton et à sa gauche M. Massey.

Sur le balcon était la reine, accompagnée de sa dame d'honneur, Lady Helen Graham.

Pendant que le roi serrait la main aux visiteurs et causait avec eux, des films et des photographies furent prises. Les derniers commandements furent donnés et les gardes gallois firent le salut royal, et la cérémonie se termina sur l'air de l'hymne national, joué par les fanfares.

Outre le capitaine Charlebois, les officiers dont les noms suivent se rendirent à Londres avec le détachement canadien: le capitaine C. Bellevance, de Rimouski, le lieutenant E.-A. Côté (d'Edmonton), le lieutenant G. Vallée, de Québec, le lieutenant E.-A. Dorion, de Matapédia et le lieutenant G. Turcot, de Québec

L'ABOLITION DU CONSEIL LEGISLATIF

QUEBEC. — De nouveau la rumeur court que l'on tentera d'abolir le Conseil législatif. D'aucuns affirment que le gouvernement offrira aux conseillers de leur voter une indemnité à vie, et qu'un certain nombre de conseillers seraient prêts à accepter.

Mais il leur reste une grave inquiétude. C'est que si le Conseil législatif s'estime lui-même si déchu et nuisible qu'il vote sa propre déchéance, ce serait un véritable gaspillage des deniers publics que leur voter une pension viagère.

Aussi on peut prévoir que le gouvernement supprimera sans aucune gêne ces pensions et que les conseillers démissionnaires resteront gros Jean comme avant.

D'autres prétendent que le gouvernement nommera les nouveaux conseillers avec l'engagement écrit qu'ils voteraient pour l'abolition du Conseil législatif. Mais cela prendrait tout de même assez de temps.

LE CANADA ET LE GROENLAND

L'île se trouvant isolée du Danemark par la guerre, le Canada devra la ravitailler

OTTAWA. — Le plus proche voisin du Danemark, l'île du Groënland, a un intérêt primordial pour le Canada depuis l'occupation du Danemark par les Allemands. Les considérations militaires mises de côté, la question d'approvisionner la population de l'île de nourriture et d'autres nécessités intéresse beaucoup notre pays.

A moins que nos navires ne se rendent au Groënland cet été, la population fera face à la misère. Le Canada est le seul pays dont les navires circulent près de l'île. Le Nascopie, à son voyage annuel dans l'Arctique passe à quelques centaines de milles du Groënland.

Durant les dernières années, seul les navires danois eurent le droit de se rendre au Groënland. Le Danemark avait le monopole de son commerce. Il n'arrivait qu'occasionnellement que le Nascopie visitât l'île. Mais, maintenant, le Danemark est un territoire ennemi et comme tel sujet au blocus des Alliés. Aucun de ses navires n'aura le droit de traverser l'Atlantique.

La possibilité d'attaques aériennes au Canada par les navires dans les eaux du nord ou par l'établissement de bases aériennes dans l'Arctique a été souvent discutée. Bien que les autorités militaires canadiennes ne craignent pas beaucoup le danger de ce côté, les moyens de défense seront augmentés considérablement si l'Allemagne, après l'invasion du Danemark, occupe l'Islande et le Groënland.

Le Groënland est la plus grande île du monde, exception faite de l'Australie. L'intérieur de l'île est couvert entièrement de glace et est inhabitable. La population de la région côtière est d'environ 17,000 âmes. 300 sont des Danois et les autres des Esquimaux.

NOUVELLES

HALIFAX. — Au cours de la session qui a été prorogée, samedi, en Nouvelle-Ecosse, la Chambre adopta 88 lois et autorisa le gouvernement à faire les dépenses les plus considérables dans l'histoire de la province.

ROME. — Les Italiens ont appris qu'ils devront s'abstenir de manger de la viande trois jours par semaine, au lieu de deux, à dater du 24 avril. La vente des viandes, même dans les restaurants, sera défendue les mercredis, tout comme les jeudis et les vendredis, dès cette date.

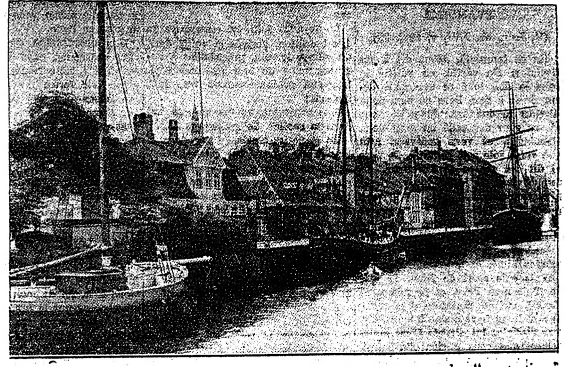
LONDRES. — Sir John Simon chancelier de l'Echiquier, a déclaré devant la Chambre des Communes, que les banques nationales du Danemark et de la Norvège possèdent respectivement des réserves d'or de 13 millions de livres ($57 millions) et de 18 à 19 millions de livres, selon les derniers chiffres disponibles.

BRUXELLES. — Le ministre des affaires étrangères Paul Spaak a réaffirmé la politique de neutralité de la Belgique dans un discours prononcé devant le Sénat.

LONDRES. — Le gouvernement a annoncé qu'un contingent d'aviateurs australiens dont il n'a pas divulgué le nombre est arrivé pour renforcer l'escadrille australienne qui est déjà sur le sol anglais depuis la fin de l'année dernière.

LONDRES. — Les jeunes Anglais de 27 ans ont reçu instruction de s'enregistrer le 25 mai en vertu de la loi du service obligatoire. Les hommes de 26 ans doivent s'enregistrer le 27 avril.

PARIS. — Le Sénat français s'est réuni en séance secrète pour prendre connaissance des rapports de ses comités de la marine et de l'aviation.



L'un des plus jolis coins du Danemark, maintenant sous la "protection" allemande. Les citoyens de ce pays se coucheront Danois pour se réveiller. . . Boches! . . . .

Révolution au Mexique

Fomentée par le Reich et l'U.R.S.S.

WASHINGTON. — M. Martin Dies, représentant démocrate du Texas, a déclaré qu'il avait des renseignements indiquant que la Russie et l'Allemagne complotaient une révolution au Mexique, dans le but d'y établir un gouvernement serviteur, aux portes des Etats-Unis.

Le président du comité d'enquête sur les organisations anti-américaines a dit aux journalistes que la Russie communiste maintenait, pour s'en servir dans un soulèvement au Mexique, les mêmes organismes qui ont fonctionné durant la guerre civile en Espagne.

Ces renseignements, d'après le représentant du Texas, sont l'une des raisons pour lesquelles le comité a fait comparaître des vétérans de la brigade Abraham Lincoln, organisation américaine qui combattit en Espagne pour le gouvernement de Barcelone.

D'après M Dies, les communistes ont recruté 5,000 à 6,000 Américains pour cette brigade et les organisations communistes aux Etats-Unis son prêtes à commencer un nouveau recrutement en vue d'un coup au Mexique

Le président du comité ajouta qu'il tenait ses renseignements, de certaines autorités mexicaines et d'un ou deux sénateurs américains.

Il y aurait au Mexique, selon ces informateurs, une dizaine de mille communistes venus d'Espagne et de France. M. Dies tient ces renseignements pour exacts. "Le même groupe, dit-il, se prépare à faire au Mexique ce qu'il a accompli en Espagne. Il compte l'emporter aux élections nationales de juillet au Mexique, et, s'il est défait, de recourir à la force."

"Je sais, conclut M. Dies, que des agents allemands et communistes sont actuellement actifs au Mexique."

LE DOMINION DOUBLE SA PUBLICITE TOURISTIQUE AUX ETATS-UNIS EN 1940

OTTAWA. — Le Canada lancera une immense vague de publicité aux Etats-Unis afin d'attirer — en dépit de la guerre — un plus grand nombre de touristes que jamais dans le Dominion. L'hon. C.-D. Howe, ministre des transports, vient d'annoncer que le gouvernement accorde un crédit de $500,000 au Bureau Fédéral du Tourisme. "Cette somme", précisa M. Howe, "nous permettra de dépenser aux Etats-Unis en publicité touristique le double des montants déboursés les années précédentes. Je suis certain que cette mesure fera de 1940 l'année record de notre industrie touristique."

"Notre campagne de publicité de 1940", continua le ministre des transports, "se continuera bien avant dans l'été. Elle se poursuivra jusqu'à la fin de juillet Le Canada annoncera considérablement aux E.-Unis, notamment dans soixante quotidiens de la république du Sud, sans compter que la publicité radiophonique que Radio-Etat nous fera outre-frontière."

M. Howe lança ensuite un appel à la population du Dominion. Il demanda de rendre aussi agréable que possible le séjour au Canada des visiteurs américains. Il désire la coopération non seulement de toutes les associations touristiques, mais encore des hôtels, des maisons d'affaires et du public en général. "Nous avons pris toutes les mesures, dit-il, pour que les touristes obtiennent au Canada le taux officiel du change pour leur argent".

Enquête de deux mois

Il conclut en disant que la politique touristique de 1940 venait d'être élaborée par les autorités fédérales avec le concours des provinces, du Bureau Fédéral du Tourisme, de la Commission du Contrôle du Change et de la Commission économique consultative. Ce programme résulte des recommandations qui ont suivi une enquête de deux mois menée par le gouvernement d'Ottawa.

Des prêts au Manitoba

OTTAWA. — Un emprunt de $1,-809,206, que le gouvernement du Manitoba devait payer à la Banque du Canada le 1er mai prochain, a été renouvelé par le gouvernement fédéral, par arrêté ministériel. Un emprunt de $550,000 a été fait à la même province pour aider à payer sa part des secours directs jusqu'au 31 mars dernier.

LES EVENEMENTS DE NORVEGE

Vus par l'Osservatore Romano

CITE DU VATICAN. —Revenant sur les événements de Norvège, l'"Osservatore Romano" écrit: "La conduite du roi et du gouvernement norvégien est celle des gens d'honneur. Le premier devoir des hommes de gouvernement est d'avoir conscience de leur dignité et de savoir prendre les responsabilités qui s'imposent en face de leurs peuples. Un pays attaqué doit se défendre et se défendre comme il peut, car les sacrifices qu'il fera pour la défense de la nation ne seront jamais inutiles, même s'ils devaient rester inefficaces. Cette défense a en effet une utilité morale dépassant largement toutes les opportunités politiques, lesquelles peuvent conseiller parfois de faciles accommodements. Les hommes d'honneur qui aiment leur patrie ne peuvent pas ne pas regarder avec respect un petit peuple qui avec des forces minuscules lutte pour la défense de son indépendance, même si sa résistance ne doit lui procurer que peu de succès."

L'organe du St-Siège trouve aussi caractéristique que, tandis que la Norvège se défend les armes à la main, les Allemands tentent de dissimuler que le gouvernement d'Oslo soit en état de guerre avec le Reich. Le journal officieux laisse nettement entendre qu'il considère l'attitude allemande à ce propos comme un clair aveu de la culpabilité morale que les Allemands eux-mêmes sentent peser sur leur pays à la suite de l'attaque de ce dernier contre la Norvège.

LE SEUL BUT DE L'ESPAGNE EST LA PAIX

MADRID. — L'un des premiers journalistes de l'Espagne M. Manuel Aznar, écrit dans le périodique "Semana" que le seul but de l'Espagne est de sauvegarder la paix afin de restaurer ses villes et ses villages, ses routes et ses industries et que c'est le désir de toute la population et du chef, le général Franco. On croit que cet article vise à donner le démenti aux rumeurs de préparatifs militaires et d'intervention possible de l'Espagne dans la guerre, qui ont circulé ces jours derniers.

REYKJAVIK, Islande. — Le Parlement de l'Islande a pris l'entier contrôle du pays, à la suite de l'occupation allemande du Danemark auquel le rattache la couronne danoise.

STOCKHOLM. — "Nous sommes déterminés à préserver notre liberté, notre territoire et notre honneur" a déclaré, au cours d'une émission radiophonique, le premier ministre suédois, M. Albin Hansson.

BERLIN. — De hauts personnages nazis ont admis que l'Allemagne a pratiquement abandonné tout espoir d'en venir à une entente avec le gouvernement norvégien au sujet de l'administration de la Norvège sous le protectorat allemand.

Le suffrage féminin adopté dans le Québec

QUEBEC. — Le projet de loi du gouvernement Godbout pour accorder aux femmes de la province de Québec le droit de vote et d'éligibilité a été adopté en deuxième lecture.

Deux députés de l'opposition ont voté avec l'hon. Adélard Godbout et le bloc solide ministériel en faveur de la mesure: l'hon. Onésime Gagnon (Matane) et M. H.-D. Langlais (Iles-de-la-Madeleine).

Inondation dans l'Alberta et la Saskatchewan

DRUMHELLER, Alta. — Plus de 1,000 personnes ont été chassées de leur foyer dans dix villages de la vallée de Drumheller et du centre de l'Alberta par la crue des eaux de la rivière Red Deer et de ses tributaires.

Dans la Saskatchewan, la région de Ponteix est tout particulièrement affectée par l'inondation. Les gens ont dû quitter leur demeure en toute hâte à 1 heure du matin lundi, tant la crue des eaux a été rapide. Il y a six pouces d'eau sur la voie ferrée du C.P.R., à l'ouest de Ponteix.

QUEBEC. — Mgr Benoit Garneau, vicaire général de l'archidiocèse de Québec et doyen du chapitre métropolitain, est mort à l'âge de 78 ans.

LA SESSION FEDERALE S'OUVRIRA LE 16 MAI

Les séances du matin à la Chambre commenceraient en fin de mai ou au début de juin — Un débat prévu sur la perte de nos marchés en Scandinavie — Les partis de gauche se préparent à la bataille

OTTAWA. — La troisième session de guerre qui sera en même temps la première du nouveau Parlement, ménagera beaucoup plus de débats orageux qu'on ne l'avait prévu au lendemain des élections du 26 mars dernier. Les événements qui se précipitent sur l'échiquier européen, auront d'ici quelques semaines de violentes répercussions au Canada tout d'abord dans le domaine économique et probablement ensuite au point de vue militaire.

La perte de nombre de nos marchés extérieurs — chose imprévue avant l'invasion de la Scandinavie par l'Allemagne — suscitera sûrement une controverse animée aux Communes sur notre commerce à l'étranger. En plus de la Norvège et du Danemark, le Canada se verra peut-être fermer d'ici quelques semaines les excellents débouchés de la Belgique et de la Hollande. Il ne faut pas oublier non plus les restrictions qui diminueront de beaucoup nos exportations coutumières en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Commerce étranger

On s'attend, en conséquence, que le deuxième trimestre soit nettement inférieur au premier trimestre de 1940 en fait de commerce. En effet, en janvier, février et mars, le Dominion a exporté $455,000,000 de plus que durant le trimestre correspondant de 1939 tandis que nos importations augmentaient de $65,-000,000 dans le même laps de temps. Nos importations furent de $220,-000,000 en comparaison de $155,-000,000 et nos exportations de $245,-000,000 contre $200,000,000. Ce sont surtout nos exportations de guerre en Grande-Bretagne et nos achats de matériel militaire qui ont accru notre commerce. On prévoit cependant que nos ventes en Angleterre diminueront quelque peu et il n'est pas impossible que nos importations baissent également. D'autre part, le Canada réduit constamment ses expéditions de matières premières au Japon. Le seul rayon d'espoir qui nous reste pour l'heure, se trouve sur le marché américain où notre commerce a augmenté de 2 pour cent depuis janvier.

La Canalisation

Il serait invraisemblable que les groupes de gauche ne profitent pas de ces fluctuations de notre commerce pour déclencher au Parlement un grand débat qui se greffera sur ceux que provoqueront la canalisation du Saint-Laurent, le rapport Sirois-Rowell, la censure, les recours à la loi des mesures de guerre et notre politique militaire. D'ailleurs, les partis de l'opposition — tandis que le premier ministre Mackenzie King prend quelques semaines de repos bien mérité en Virginie — commencent de fourbir leurs armes. Les C.C.F. ont annoncé que leurs premiers caucus sessionnels auront lieu à Ottawa les 18 et 19 mai tandis que M. John R. MacNicol, président de l'Association Conservatrice Nationale, a prédit en fin de semaine la réorganisation "totale" du parti conservateur à brève échéance.

On présume, par ailleurs, que le gouvernement prendra tous les moyens pour abréger la durée de la session, si tempêtueuse qu'elle puisse être. On s'attend à ce que les séances du matin à la Chambre des Communes commencent après la première quinzaine qui suivra l'ouverture du Parlement. Et elles continueront sans répit jusqu'à la prorogation ou à l'ajournement attendu dans les premiers dix jours de juillet. Les séances du matin pratiquement dès le début permettront au gouvernement de présenter au plus tôt le budget qu'il n'a pu soumettre à la session d'un jour du 25 janvier dernier. On ignore encore de quelle façon l'on procédera avec les commissions parlementaires et si les enquêtes réclamées par l'opposition obligeront à les réunir plusieurs fois la semaine. A tout événement la rentrée prochaine à Ottawa de l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, fournira peut-être certains éclaircissements sur ce dernier point.

LES OBSEQUES DU CARDINAL JEAN VERDIER

Son testament

PARIS. — Les restes mortels du cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et primat de France, ont été déposés dans la crypte de la cathédrale, après les funérailles, auxquelles assistaient des personnages éminents représentant l'Eglise et l'Etat.

Le président Lebrun et le premier ministre Reynaud représentaient le gouvernement français. Le nonce papal, le primat de Belgique, un représentant du primat de l'Eglise catholique de Grande-Bretagne et cinquante-cinq archevêques et évêques des principales villes de France étaient aussi présents.

Une procession funèbre se forma au palais archiépiscopal et se rendit à l'église Notre-Dame, et les dignitaires ecclésiastiques marchaient en arrière du cercueil.

Une messe pontificale fut célébrée par le cardinal Liénart, doyen des cardinaux français.

Le testament du cardinal Verdier vient d'être ouvert et comprend notamment le passage suivant: "Je déclare que je meurs dans la foi la plus filiale, dans la reconnaissance infinie pour toutes les grâces que Dieu me fait. Je remercie mon cher diocèse de Paris, son clergé et ses fidèles sympathiques. Si, comme je l'espère, Dieu me fait miséricorde, je prierai beaucoup pour mon cher diocèse auquel je me suis donné entier. Je m'abandonne à la sainte Eglise, Mère qui me combla, à la sainte Vierge dont je fut l'enfant, à Dieu si bon pour moi je demande pardon de toutes mes fautes, de mes négligences, que Dieu me fasse miséricorde! que sa volonté se fasse! que son règne arrive!

Paris, premier juillet 1934.

JEAN, Cardinal Verdier,
Archevêque de Paris.

NOUVELLES

PARIS. — L'agence P.A.T. communique: Le président de la république de Pologne a reçu à Angers, Mgr Alfredo Pacini, chargé d'affaires du Saint-Siège auprès du gouvernement polonais, qui lui remit un message de Sa Sainteté où le Pontife donne l'expression des sentiments paternels qu'il éprouve pour la nation polonaise, soulignant combien l'avenir de la Pologne lui est cher.

LONDRES. — On rapporte de source neutre que des unités de la marine anglaise auraient forcé l'entrée du fjord de Narvik dans le nord de la Norvège et que l'on serait en train d'y débarquer des fusiliers marins.

AMSTERDAM. — Le correspondant de Berlin du journal hollandais "Algemeen Handelsblad" rapporte que les réfugiés juifs-allemands pris par les troupes allemandes au Danemark et en Norvège seront internés. Les journalistes français et britanniques auront le même sort

WASHINGTON. — On note que de plus en plus le sentiment public favorise la construction d'une marine de guerre américaine aussi puissante que celle de n'importe quelle nation, l'on croit que le crédit de $665,000,000 pour augmenter la puissance navale américaine sera voté sans difficulté.

EN FERAIS-TU AUTANT, JACQUES?

Mon cher Jacques,

Je sais que tu es jeune homme de bonne volonté et que tu fais tout en ton pouvoir pour être un excellent membre de l'Action Catholique dans le diocèse.

Et sais-tu pourquoi je t'écris aujourd'hui? C'est que j'ai des excuses à te faire. Je t'ai calomnié et voici comment:

Le mois dernier j'ai visité le Mexique. J'ai rencontré à leur secrétariat d'A.C. plusieurs jeunes de l'Action Catholique du diocèse de Mexico. Ils m'ont expliqué, bien modestement, ce que leurs 57,000 membres faisaient pour le Christ-Roi dans leur diocèse et dans leur pays malheureux où la Religion est persécutée et mise hors la loi. Et c'est ici que je t'ai calomnié, cher Jacques, car j'ai dit à ces jeunes Mexicains: "Je ne connais pas un seul jeune de notre diocèse qui serait prêt, dans le moment à faire ce que vous faites ici, avec tant de dévouement et tant de conviction personnelle." Tu me pardonnes, Jacques? J'étais trop ému et l'enthousiasme pour ces admirables jeunes apôtres mexicains m'a fait oublier, pour un moment, tes bonnes dispositions.

Ces jeunes Mexicains, d'abord, ont une foi profonde et communicative comme les apôtres après la Pentecôte. Rappelle-toi, Jacques, que tout est contre la loi et tous s'exposent à de fortes amendes, à la prison ou à l'exécution. Il serait trop long de tout te raconter, car ils ont plusieurs champs d'apostolat. Mais en voici quelques-uns qui m'ont frappés davantage. Je cite les paroles d'un jeune homme de 23 ans, pas un enthousiaste exalté, mais un apôtre, crois-moi:

1—D'abord nous voulons, en premier lieu, être plus chrétiens, plus catholiques nous-mêmes. Pour cela nous communions toutes les semaines. La communion est la source de notre force........ etc. (et il me fit un joli petit sermon, comme le curé d'Ars aurait fait).

2—Tous les samedis et dimanches, nous allons dans les familles de la ville ou de la campagne enseigner le catéchisme aux enfants. (Et ici, j'ai presque scandalisé ces jeunes lorsque j'ai fait remarquer que cela doit être difficile de sacrifier ainsi bien des amusements légitimes pour pratiquer ce sublime apostolat. "Mais, Père, il le faut, il le faut, tant d'enfants ne sauraient pas leur Religion et ne la pratiqueraient pas!" Pie XI n'auraient pas parlé avec plus de conviction).

3—Chaque jour en allant au travail, chaque jeune doit "oublier" une feuille de propagande anti-communiste et "pro Deo" dans un tramway, dans un restaurant, ou dans un autre endroit public. Parfois ce sera un extrait de l'encyclique "Rerum Novarum" ou "Quadragesimo Anno", si c'est dans un district ouvrier, etc., etc.

4—Chaque jeune s'engage à mourir martyr plutôt que de fléchir sur un point de doctrine catholique.

5—Chaque jeune doit aider les prêtres dans leur ministère, mais aussi au point de vue matériel. Le prêtre, au Mexique, d'après la loi, ne peut ni posséder ni louer une maison. Si un propriétaire laïc loue une maison à un prêtre, cette propriété est immédiatement confisquée si la chose est connue par les autorités. Ces apôtres laïcs s'engagent à louer ou à prêter leurs demeures aux prêtres et s'exposent à la confiscation, ce qui arrive souvent.

Et voilà, cher Jacques, ce qui m'a fait dire à ces Mexicains: "Nos jeunes catholiques canadiens n'en feraient pas autant."

Je te demande de m'excuser. Je suppose aujourd'hui que toi, si bon catholique, tu en ferais.... Nous ne sommes pas dans les mêmes conditions, il est vrai. Mais entre nous, Jacques, dis-moi, as-tu la même foi profonde et apostolique? Pourrais-tu sacrifier tes dimanches et enseigner le catéchisme à nos enfants des missions? D'abord, sais-tu ton catéchisme toi-même? Serais-tu prêt à risquer ta position, tous les jours, en distribuant contre la loi, des feuillets de propagande anti-communiste? Serais-tu prêt à risquer ton argent et ta propriété pour le plus grand bien de la Religion et l'honneur du Christ-Roi? Serais-tu prêt à refuser une position lucrative du gouvernement plutôt que d'abandonner l'enseignement du catéchisme à des enfants que tu ne connais pas dans une lointaine mission quelconque?

Oui, cher Jacques, si je t'ai calomnié au Mexique, je te fais mes excuses. Mais entre nous, dis-moi franchement, en ferais-tu autant?

Un ami sincère,

(La Liberté) Lucien VINET, ptre.

NOUVELLES BREVES

LONDRES. — M. Norman Rogers ministre canadien de la Défense nationale, est débarqué dans un port d'Angleterre.

BERNE, Suisse. — Le conseil fédéral suisse a tenu une réunion à laquelle assistait le général Henri Guisan, pour discuter de nouvelles mesures militaires et policières, notamment la surveillance des sympathisants nazis en Suisse qui pourraient être tentés de jouer le même rôle que le major Quisling en Norvège.

BUCAREST — Le conseil économique roumain a annoncé que l'on interdit toute exportation de blé pendant une période indéfinie et que les réquisitions de l'armée et des transports roumains en pétrole, en bois et en charbon devaient passer avant les demandes de l'exportation.

PARIS. — Le premier ministre Paul Reynaud a déclaré au Sénat français que l'Allemagne a perdu près du tiers de sa flotte de guerre dans les eaux scandinaves. Il a précisé que l'Allemagne a perdu 30 p.c. de toute sa flotte de guerre, 20 pour cent de ses croiseurs et 25 pour cent de ses contre-torpilleurs

ROME. — Dans les cercles diplomatiques on croit que la flotte italienne a commencé ses manoeuvres régulières de printemps dans la Méditerranée.

TORONTO. — Le lieutenant-colonel Drew, chef du parti conservateur en Ontario, a déclaré que le but principal du parti conservateur en Ontario était "de maintenir les principes du parti plutôt que l'acquisition du pouvoir politique."

LITURGIE

Ve Dimanche après Pâques

EVANGILE

(S. Jean, ch. XVI, v. 23 à 39)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en véritié je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai clairement en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je retourne à mon Père. Ses disciples lui dirent: C'est maintenant que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez plus de parabole Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas nécessaire qu'on vous interroge: c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

REFLEXIONS

Jésus-Christ aurait bien le droit de nous faire aussi ce reproche: **Jusqu'ici vous ne m'avez rien demandé.** Est-ce demander, que de réciter des prières sans attention, sans humilité, sans ferveur? Est-ce prier, que de demander des choses qui n'ont point de rapport à notre salut ou à la volonté de Dieu? Hélas! nous ne prions point, ou nous prions mal; et quand nous demandons ce qu'il faut, nous n'avons pas la persévérance qui obtient: de là toutes les misères de notre âme. Et pourtant que de choses on est assuré d'obtenir par une bonne prière! La promesse du Sauveur est aussi expresse que possible. Le Père céleste nous aime à cause de son Fils; il nous exaucera si nous le prions en son nom, Ce Fils bien-aimé lui-même est assis à la droite de son Père pour solliciter en notre faveur. Ayons donc confiance. Prions mieux, prions plus souvent, et nos désirs seront accomplis. Seigneur! en ce moment prosterné à vos pieds, je vous prie de toute mon âme au nom de votre fils Jésus. Donnez-moi la grâce de votre amour, donnez-moi la grâce de mon salut. Vous ne pouvez me refuser, puisque je m'appuie sur la parole de Celui qui a dit: Demandez et vous recevrez.

BOITE AUX QUESTIONS

Qu'est-ce qu'on entend par la règle de foi?

—La règle de foi, c'est le moyen que Notre-Seigneur nous a laissé pour nous faire connaître quelles sont les vérités que nous devons croire pour nous sauver.

* * *

Est-il nécessaire qu'il y ait une règle de foi?

—Oui, cela est absolument nécessaire. Pour être sauvé, il faut croire aux vérités révélées. "Celui qui croira sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné," a dit Notre-Seigneur. Mais ces vérités qu'il faut croire n'ont pas été révélées directement à chacun de nous. Elles ont été communiquées au genre humain il y a bien des siècles. Comment, en l'année 1940, pourrons-nous connaître ces vérités que nous devons croire?

Voilà une question qu'il est nécessaire de bien résoudre. Dieu, qui est infiniment bon et juste, ne peut nous faire une obligation de croire sous peine de damnation éternelle, sans nous avoir laissé un moyen sûr et facile de connaître ces vérités que nous devons croire.

* * *

Quelle est donc la règle de foi?

—Cette règle de foi, c'est l'enseignement de l'Eglise. Nous savons que Notre-Seigneur a choisi douze apôtres, à qui il a dit: "Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes; vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde." Après les avoir préparés pendant trois ans, il les envoya avec la mission d'enseigner, de sanctifier et de gouverner les fidèles. Pour accomplir cette mission, ils ont reçu l'autorité du Christ lui-même; "Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise." A la tête de cette Eglise enseignante le Sauveur a établi un chef dans la personne de Pierre. Grâce à la solidité que le Christ lui a donnée, Pierre sera le fondement de l'Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.

On voit par là quelle sottise disent ceux qui nous accusent d'obéir à un pouvoir étranger (a foreign potentate). Le pouvoir donné par le Christ à son Eglise nest pas un pouvoir étranger. Il a droit de s'exercer dans tout l'univers pour ce qui regarde les choses de la foi.

* * *

Ce pouvoir n'a-t-il pas cessé avec les apôtres?

—Bien que les apôtres fussent mortels leur autorité ne devait pas s'éteindre avec eux, mais devait passer à leurs successeurs jusqu'à la fin des temps. "Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin du monde;... Si quelqu'un n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit pour vous comme un païen et un publicain".

Il y a donc encore aujourd'hui une Eglise enseignante, qui a pour mission de nous faire connaître avec autorité les vérités que nous devons croire. Le groupe apostolique se continue dans les évêques et le pape. Donc, quand cette autorité déclare une vérité religieuse, par exemple que le mariage est un sacrement, nous le croyons fermement paroe que nous nous appuyons sur la parole de Notre-Seigneur: "Allez et enseignez. Qui vous écoute, m'écoute."

* * *

Cette règle de foi est-elle facile et à la portée de tous?

—Oui, elle est facile et à la portée de tous, car l'homme est un être social. Depuis trois siècles on a prôné la doctrine de l'individualisme, du "chacun pour soi". On a exagéré les droits de lindividu et diminué les droits de l'autorité dans le monde civil et religieux. Le résultat a été le même dans les deux domaines: la désagrégation de la société et de la religion.

Prenons un exemple dans la vie civile. Il y a souvent au Canada des questions controversées au sujet de certaines lois passées par les Gouvernements. Telle loi est-elle constitutionnelle, oui ou non. Un parti politique l'affirme, un autre le nie. Mais il y a un moyen facile — et il n'y en a qu'un — de sortir de cette difficulté. C'est de s'adresser au plus haut tribunal du pays. Quand la Cour Suprême aura examiné la question et donné sa décision, tous devront l'accepter. Sans cette décision de l'autorité, les discussions continueraient sans laisser aucun espoir de solution.

* * *

En est-il de même pour les questions religieuses?

—Cela ne fait pas de doute. Combien y a-t-il de sacrements? un ou deux ou sept? ou bien faut-il croire avec le Docteur Barnes, évêque anglican de Birmingham, qu'il n'y en a pas un seul? Notre-Seigneur était-il Dieu ou n'était-il qu'un homme? L'Eucharistie est-elle le corps et le sang de Notre-Seigneur, ou bien nest-ce que du pain et du vin? Pour toutes ces questions, et pour bien d'autres semblables, vous trouverez des gens, dont quelques-uns sont forts instruits, qui se servent de la même Bible, et qui ont cependant des opinions entièrement opposées. Qui va décider entre eux? S'il n'y a pas de juge au-dessus de tous, il n'y aura pas d'accord possible. Chacun conservera son opinion et méprisera celle des autres.

Heureusemnet pour l'humanité, Notre-Seigneur a établi un tribunal suprême pour les choses de la foi. C'est son Eglise, qui est la colonne de la vérité, parce qu'elle jouit de l'assistance du Saint-Esprit pour l'empêcher de tomber dans l'erreur.

LA MORT D'UN COMMUNISTE

* * *

Un des membres les plus éminents du clergé de Paris, actuellement mobilisé comme officier, a publié dans "la France Catholique" le récit suivant:

Le 31 août 1939, les réservistes du 10e bataillon, arrivés la veille dans un village lorrain, procédaient à l'aménagement de leur cantonnement, lorsqu'un soldat, courant vers moi, me cria:

Mon capitaine, un homme s'est tué dans la section de l'adjudant X.....

En quelques bonds, je suis dans la grange où cantonnait cette section. Je gravis l'échelle qui mène au grenier, et j'aperçois, étendu sur la paille, un homme de forte corpulence. Ses yeux sont éteints, son visage exsangue, ses mains froides. Il a la poitrine traversée de part en part, d'un coup de baïonnette sous le sein gauche. C'est un réserviste de 43 ans (classe 1916), conseiller municipal de sa commune, militant communiste.

Agenouillé près du blessé, je lui adresse quelques mots, et je l'invite à me serrer la main s'il m'entend. Il réagit faiblement. La mort paraissait imminente, je me hâte de lui donner l'absolution et l'extrême-onction. Mais la miséricorde du bon Dieu allait se manifester d'une manière plus éclatante.

Placé sur un brancard, le blessé, M. G., est alors descendu du grenier dans l'aire de la grange, en attendant la voiture qui doit l'emmener à l'hôpital. A ce moment, il reprend nettement connaissance, ses yeux s'ouvrent, et, m'apercevant près de lui, il me dit:

—Mon capitaine, je ne suis pas un lâche. J'ai toujours fait mon devoir, je voulais même vous demander de monter en ligne.

Une quarantaine d'hommes, dont cinq du même pays que le blessé, assistent à cette scène. G.... leur crie d'une voix forte:

—Taisez-vous, les gars, j'ai quelque chose à dire.

Et, dans le plus grand silence, il déclare tout net:

—J'ai été communiste, j'ai cru au communisme, j'y ai vu un idéal, mais je me suis trompé. J'ai été trompé. Voilà pourquoi, j'ai perdu courage. Je suis écoeuré, dégoûté. J'ai eu plusieurs fois l'idée de rentrer dans une église, de recommencer à prier. Mais je me disais: Les copains vont se payer ma tête.... Eh bien, maintenant je n'ai pas peur de le dire: Je reviens à la foi de mon enfance.

Et, dégageant le bras de couverture, il accompagna ces derniers mots d'un grand signe de croix.

Il déclara encore:

—J'ai malheureusement demandé par écrit un enterrement civil, mais je ne le veux plus. Je veux être enterré religieusement.

Tandis que je le rassurais et l'encourageais, l'invitant à penser à sa mère, à sa femme et à son enfant, il me dit:

—Je sais bien, mon capitaine, que je viens de faire un blague.

—Oui, mon pauvre G...., un grosse blague. C'est pour cette blague et pour toutes les autres fautes de votre vie que je vous ai donné, tout à l'heure. le pardon du bon Dieu. Mais, puisque vous êtes, maintenant en pleine connaissance, voulez-vous que je vous renouvelle ce pardon?

—Oui.

—Eh bien, dites avec moi, doucement, mais de tout votre coeur: "Mon Dieu, je crois en vous.... Mon Dieu j'ai confiance en vous.... Je vous aime de tout mon coeur.... Mon Dieu je regrette sincèrement toutes les fautes de ma vie, pardonnez-les-moi!"

G.... reprit à haute voix chacune de ces courtes prières, et, pendant que, devant ses camarades profondément émus, je lui renouvelais l'absolution. il fit encore, d'un geste large, le signe de la croix.

Ce n'est qu'au bout de douze jours qu'il succomba à sa terrible blessure. Il eut la consolation de revoir sa femme et sa fille, ainsi que sa mère, et leur fit part de son retour à Dieu. Il fut enterré religieusement dans l'église de son pays.

LE PAPE

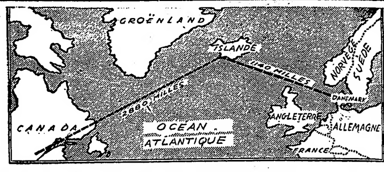
(Suite de la page 1)

tendresse et bienveillance. Nous savons que les prières des âmes innocentes parviennent jusqu'au ciel, désarment la justice divine et obtiennent pour elles-mêmes et pour les autres des grâces célestes. Qu'il y ait donc entre elles une sainte émulation dans la prière, qu'elles ne cessent dans leurs supplications répétées de hâter l'accomplissement de nos désirs en se rappelant les promesses de Notre-Seigneur: **Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira.** Fasse Dieu très bon, ému jusqu'à la miséricorde par la voix de tant de suppliants et celles surtout des enfants innocents, que les esprits s'apaisent et s'unissent dans un amour fraternel, l'ordre véritable et la tranquilité s'établissent dans le monde, que l'arc-en-ciel de paix brille au plus tôt, qu'il présage une ère plus heureuse pour la société humaine.

Veuillez, très cher fils, faire savoir à tous de la manière la plus apte, Nos voeux et Notre invitation, mais surtout aux saints pasteurs des diocèses du monde catholique dont nous connaissons le dévouement complet à Nos volontés et dont tant de fois déjà nous éprouvâmes le zèle. Et maintenant, comme gage des faveurs célestes et en témoignage de notre paternelle confiance, Nous vous accordons de tout coeur, dans le Seigneur, cher fils, ainsi qu'à tous ceux qui répondront avec empressement à notre appel, et en particulier à la phalange des chers enfants, la bénédiction apostolique."

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 15 avril 1940, de la deuxième année de Notre pontificat.

ST-THOMAS, Ont. — 1,800 aviateurs, ce qui est plus considérable que la force total de l'Aviation Royale Canadienne d'il y a deux ans, ont défilé samedi, à l'occasion de la remise des diplômes à la première classe des aviateurs de l'école No 1 d'entraînement technique. Sur ce nombre il y avait 471 aviateurs mécaniciens de 2e classe dont 48 de la province de Québec qui ont complété leur cours terrestre avec succès.



Le Danemark occupé par les forces du Troisième Reich, on se demande si l'ambition du Reich n'ira pas maintenant jusqu'à convoiter l'Islande et le Groënland, deux îles désertes et d'une importance stratégique considérable pour y établir des bases aériennes ou navales. Le Saint-Laurent et le Québec sont à 2,880 milles de l'Islande et à peine 400 milles séparent le Groënland de certains endroits des côtes du Labrador.

LONDRES. — Les canons des navires de guerre des Alliés, les torpilles silencieuses et mortelles des sous-marins et les bombardiers de la R.A.F. ont réduit, au cours de la dernière semaine, la marine allemande à une simple fraction de sa force d'avant-guerre.

LONDRES. — Le major-général A.-G.-L. McNaughton, officier commandant de la première division canadienne en Angleterre, souligne le besoin de direction pour la guerre et encore plus pour traiter des problèmes qui naitront lorsque la guerre sera terminée.

IL A BIEN RAISON

Il a raison mon frère... Sa confession m'a fait réfléchir et je me suis examiné, à mon tour.

Je le remercie de l'exemple qu'il m'a donné. C'est sûr que j'ai hésité d'écrire moi aussi ma confession. J'ai tellement lutté que je me demande encore comment j'ai le courage de le faire!

ON S'EXCUSE

C'est qu'il nous passe tellement de choses par la tête, quand on ne veut pas réfléchir... Et puis, on trouve tellement de raisons pour s'excuser quand on veut avoir raison. Il paraît que c'est bien féminin çà; ce n'est donc pas de ma faute. Bon! Voilà que je m'excuse! — Vous voyez bien!

Décidément, je ne suis pas guéri. En tout cas, ma confession va m'aider et j'ai la certitude que vous ne verrez pas le rouge me monter au front à mesure que je penserai... a toutes ces niaiseries qui ont peuplé mon imagination, dirigé mes goûts, orienté mes pensées.

Que de rêves "bébètes" j'ai fait en écoutant "Tino" et ses autres "crooners'. J'étais scandalisée quand à la maison on se moquait d'eux. Ceci amenait des scènes de ma part et alors si vous aviez essayé de me persuader que j'avais tort... vous n'auriez pas été en sûreté.

N'ETRE PAS A LA PAGE

Et ma chambre? Je ne puis pas comprendre comment j'ai pu y amener des gens sans avoir honte. Ses murs ne portaient aucune image imposante. Des portraits d'acteurs et d'actrices dont je connaissais très bien les noms! Comme je la trouvais arriérée la jeune fille qui ne connaissait pas ces étoiles de l'écran par leur petit nom. Elle n'était pas à la page et cela suffisait pour que... je la tourne en ridicule. Mais n'étais-je pas la plus ridicule?

Et voilà qu'un beau jour, j'ai brûlé ce que j'aimais et je n'ai plus aimé ce que j'avais brûlé. J'ai fait l'acte de volonté qui m'a mise en face de moi-même.

Et maintenant, j'aime mon foyer et c'est pour cela que je le veux attrayant.

Au début ça me déplaisait de ramasser tout ce qui traînait un peu partout, mais j'ai fini par me vaincre et maintenant je ramasse, je mets de l'ordre, j'embellis. J'entretiens régulièrement ma chambre avant d'aller travailler et j'ai le temps de faire plus encore. Je n'hésite plus comme autrefois. Je m'intéresse à mon chez-nous et je l'aime mieux.

ET MAINTENANT

Cette semaine j'ai fait le ménage de ma chambre. C'est à peine si je la reconnais maintenant qu'elle est débarrassée des frivolités qui l'enlaidissaient. On y trouve maintenant des choses intéressantes, un crucifix, deux belles photos d'amis, un paysage reposant, et c'est tout.

Et la grande conclusion c'est que "je suis tellement plus heureuse"! J'ai compris, grâce à la confession si franche de mon grand frère.

J'espère qu'il sera content des résultats... et qu'il m'aidera toujours de son exemple à tenir...

"La petite soeur d'un enfant du siècle".

L'IMPORTANCE DE L'AGRICULTURE

"L'agriculture est la base de tous les progrès.

En effet, les effets manufacturés ne sont qu'une modification des produits du sol; le commerce n'est que la distribution ou l'échange de ces produits. Les arts industriels, la navigation sont ses résultats; ils ne peuvent que marcher à l'unisson avec l'agriculture.

Autant de choses faciles à concevoir.

Lorsqu'une population produit plus qu'elle n'a besoin pour la consommation, le surplus est expédié vers des localités moins favorisées, ou dans des pays qui ne produisent pas toutes choses nécessaires à la vie. De là l'origine du commerce, mais, comme vous le voyez, c'est l'enfant premier-né de l'agriculture; de là la construction des voiliers et des steamers qui naviguent sur les lacs, les rivières et les mers du monde, de là la construction des canaux, le percement des isthmes, de là la construction des chemins de fer, le roulement des chars dans les vallées et les montagnes du globe, de là enfin cette fiévreuse activité de l'industrie qui a besoin, qui est obligée de suivre la marche progressive de l'agriculture."

Extrait d'un discours fait à une réunion d'agriculteurs par M. l'abbé PROVOST.

PETITES NOUVELLES

AMSTERDAM — Un ingénieur allemand dont les opérations, croit-on, ont fait torpiller un grand nombre de cargos, a été condamné à 5 ans de prison, sous accusation d'espionnage.

LONDRES. — Les membres des personnels de la légation et du consulat britanniques au Danemark, y compris le ministre C.-H. Smith, sont arrivés en Angleterre.

LONDRES. — On a lancé en G.-Bretagne une grande campagne pour enrayer les activités de l'ennemi et d'autres étrangers dans le pays. On resserra les restrictions qui leur étaient imposées.

TORONTO. — On rapporte qu'on considérait aux édifices du Parlement provincial, le rappel possible du statut qui accorde aux juges de la Cour supérieure d'Ontario une gratification annuelle de $1,000.

TORONTO. — Les armateurs ont fait de nouvelles propositions à l'Union des marins canadiens, qui est en grève. Ils ont offert une augmentation de $7.50 par mois et ont recommandé que les autres demandes des syndiqués soient soumises à l'arbitrage.

RUSSELL. — Léonard Keith Johnston, 9 ans, fils de M. et Mme Wallace Johnston, a été tué instantanément vers cinq heures par une explosion de dynamite, lorsqu'il pénétra dans un vieil édifice que des ouvriers étaient en train de démolir

NEW-YORK. — Une nouvelle de la British Broadcasting Company dit que le paquebot français "Ile de France", actuellement à New-York, sera bientôt mis en service, tout comme le "Queen Mary". Le message a été intercepté à New-York par la National Broadcasting Company.

LONDRES. — La Grande-Bretagne, par l'intermédiaire d'un ministre du cabniet, a donné à l'Italie non belligérante le conseil de songer à ce qu'elle fera, et à la Suède l'avertissement qu'elle pourrait être la prochaine cible des nazis.



(Halifax Herald, dessin de Chambers).

DANS LE MONDE COOPERATIF

(suite de la 7e)

En style économique, nous dirions avec plus de précision encore: c'est le servcie du consommateur, de tous les consommateurs. Voilà la loi suprême de toute l'économie, le principe fondamentale suivant lequel elle doit s'organiser, la raison première et dernière de son ordre. Tous les agents, toutes les institutions et les fonctions, tous les biens n'y seront mobilisés et coordonnés que pour assurer au consommateur le meilleur service possible. Les systèmes de production, de circulation et de distribution seront organisés en vue de la consommation générale. Le consommateur, voilà le personnage principal, le véritable seigneur de l'ordre économique, les industriels, les commerçants, les financiers ne sont que ses serviteurs.

* * *

Le consommateur d'abord? Tel doit donc être le grand mot d'ordre de toute politique économique vraiment sociale et humaine; il faut que cette politique soit axée sur l'idée de service et non sur celle de profit. Il importe donc au plus haut point de convertir notre économie matérialiste, entièrement centrée sur l'idée de richesse et de profit, en une économie humaine totalement basée sur le principe du service des consommateurs. Qui se chargera d'une pareille tâche? Les consommateurs eux-mêmes. Qu'ils ne comptent pas trop sur les autres, politiciens, financiers ou industriels. Qu'ils s'occupent de leurs affaires. Ils ont la force du nombre, ils ont la puissance du droit. Qu'ils y ajoutent celle de l'association, c'est-à-dire de la Coopération. Aux consommateurs, en effet, la formule coopératiste, nous ne craignons pas de l'affirmer, présente le meilleur moyen de se faire servir et respecter, de se procurer les services et les biens dont ils ont besoin. Elle s'offre comme une forme d'association universelle, sans allégeance politique comme sans confessionnalité religieuse, largement ouverte à tous les honnêtes porteurs de besoins humains. Elle est en outre une force d'association libre, entièrement laissée à l'initiative privée en même temps qu'inspirée par l'esprit social le plus authentique, aussi opposée à l'étatisme envahisseur qu'à l'individualisme tyrannique.

Ainsi librement et universellement associés, les coopérateurs mettent en commun leurs capitaux afin de constituer le fonds nécessaire au départ de l'entreprise. La souscription minime exigée dans l'apport du capital est peu élevée afin de permettre aux plus pauvres l'accès à la Coopération. Selon la très juste expression de M. Peter-J. Warbasse, la coopération est une méthode par laquelle le peuple démocratiquement organisé fait appel aux experts pour la servir.

* * *

Remarquons en terminant qu'un des grands avantages de la Coopération, c'est qu'elle peut réussir à corriger graduellement le régime économique actuel, ou plutôt à le transformer en un meilleur, et cela sans secousse violente. Elle opère pacifiquement, comme on l'a répété bien souvent, la juste révolution sociale qui s'impose. Si nous ne savons pas accepter et organiser celle-ci, nous courrons à un grand soir qui pourrait bien être suivi d'une terrible nuit.

Enfin, la Coopération, c'est après l'Evangile, l'arme la plus puissante qu'un peuple puisse avoir entre les mains. "Peuple de ma province, si tu veux savoir où se trouve ton salut, étudie la coopération. Si tu veux te délivrer des chaînes, des misères ou des servitudes qui t'oppriment aujourd'hui, pratique la coopération.

"Souviens-toi que les adversaires de la Coopération pouraient bien être les pires ennemis et que tes meilleurs amis, tu les trouveras parmi les apôtres de la Coopération."

Aux Fermiers

QUE VAUT VOTRE FERME

Comme toujours en temps de guerre la propriété agricole suscite un intérêt croissant. Quelqu'un peut demander à un cultivateur le prix de vente de sa ferme, et c'est là une question à laquelle il est assez difficile de répondre. La valeur de la ferme s'établit par différents moyens, dont le plus usité peut-être consiste à comparer les mérites de la ferme en question avec ceux d'une ferme voisine, qui a changé de propriétaire dernièrement à un prix connu. Cependant, il y a des localités où aucune vente ne s'est faite depuis quelque temps et dans ce cas il est nécessaire d'estimer la valeur.

Pour l'acheteur, qui doit nécessairement payer pour sa ferme par les bénéfices qu'il en tire, la valeur de la ferme se rattache principalement à sa productivité. On cherche actuellement à résoudre le problème d'obtenir une mesure satisfaisante de la productivité de la ferme.

La Division de l'économie du Service des marchés, Ottawa, et le Collège d'agriculture, Guelph, ont trouvé, par l'enquête sur l'exploitation des fermes de l'Ontario, que les recettes en argent comptant, comparées à la mise de fonds, fournissent une mesure de la valeur productive, et on l'exprime par le nombre d'années que mettent les recettes en argent comptant pour égaler la mise de fonds.

L'étude de 334 fermes expédiant du lait entier pour l'année finissant le 30 avril 1938 montre qu'il a fallu les recettes en argent comptant de 4.6 années pour égaler la valeur totale de la ferme, des bestiaux et du matériel. Un autre groupe de 258 fermes qui expédient du lait pour la fabrication a exigé 5.2 années pour que les recettes en argent comptant égalent la valeur du capital total.

En se servant de cette relation proportionnelle entre le chiffre d'affaires et le capital, un cultivateur peut faire une évaluation assez exacte de sa ferme. Les ventes en argent comptant se composent de toutes les ventes de la ferme pendant l'année. Pour faire une évaluation exacte de ces ventes il faut établir la moyenne des recettes pendant une période d'années. Cette moyenne, multipliée par le chiffre donné ci-dessus, applicable au type de ferme laitière, donne la valeur productive du capital total de la ferme. Ssoustrayant de ce montant la valeur des bestiaux, des machines et des autres produits qui peuvent être transportés, la somme qui reste représente la valeur de la terre.

LA SEMENCE PROPRE

La meilleure assurance pour les récoltes

L'emploi de semence propre et bien triée est la meilleure forme d'assurance pour les récoltes. Le tarare, ou crible, que l'on a appelé le "sélectionneur de plantes" du cultivateur, aide à maintenir la haute qualité d'une récolte, tout en maintenant au minimum le nombre des mauvaises herbes. Les services rendus par le tarare sont de trois sortes: en premier lieu, la terre et les déchets sont enlevés par le crible et incomplètement développés; troisièmement, les petites graines, comme l'avoine avortée, le grain ratatiné et les graines de mauvaises herbes sont séparés par le crible inférieur.

Les nettoyeurs à moteur, qui sont nombreux dans toutes les régions où l'on cultive du grain, sont généralement pourvus de machines modernes qui enlèvent non seulement la matière étrangère, les graines petites et inférieures et les graines de mauvaises herbes, mais aussi classent le grain par grosseur et séparent les différentes espèces de grain. De toutes les céréales, il n'en est aucune qui exige autant de nettoyage et de triage que l'avoine, qui contient un grand nombre de petits grains, et beaucoup de grains légers, mal nourris, lorsque la saison n'est pas favorable.

Le grain décoloré, que l'on croit être mauvais pour la semence, peut souvent être nettoyé et fait une excellente semence. C'est parfois une économie que de nettoyer un échantillon de grain produit sur la ferme et de faible couleur que d'acheter de la semence ailleurs. Quand on achète ailleurs, il y a toujours le danger d'introduire d'autres variétés, ainsi que des mauvaises herbes, à moins que la semence que l'on achète soit enregistrée ou certifiée quant à la catégorie et à la variété. Il ne faut pas remettre la préparation de la semence pour les semailles du printemps, car on est trop souvent porté à la négliger entièrement lorsque le printemps arrive et que le temps presse.

LES ABEILLES EN PAQUETS

Conseils Utiles

Les apiculteurs qui se proposent d'importer des abeilles ce printemps devraient faire leur demande immédiatement, s'ils ne lont pas déjà fait. Pour que les abeilles en paquets puissent rapporter le plus possible cet été, il serait nécessaire qu'elles arrivent vers la fin d'avril ou le commencement de mai. Le mois de mai est le meilleur pour les parties septentrionales des provinces où l'ouverture du printemps est assez tardive. Les apicultures qui importent des paquets valant plus de $25 doivent se procurer le permis d'importation nécessaire, et ceux qui en prennent pour plus de $100 doivent également se procurer un permis pour acheter du change étranger. On peut voir ces permis à la banque la plus proche, et il est toujours sage de se les procurer de bonne heure afin d'éviter des retards lorsque les abeilles arrivent.

Les abeilles en paquets sont d'une nature périssable, et c'est agir sagement que de les installer dans la ruche aussitôt que possible après leur arrivée. Dès que lon reçoit les paquets, on doit poindre le grillage des cages avec une faible solution de sucre, puis mettre ces cages dans un endroit frais pendant quelques heures, de préférence jusqu'à la fin de l'après-midi ou le soir. Les abeilles ont ainsi l'occasion de se calmer après leur voyage; elles sont moins portées à voler immédiatement lorsqu'elles sont installées. On préparera les ruches pour recevoir les abeilles en y posant cinq rayons bâtis, dont deux ou plus contiennent une bonne provision de miel et de pollen. A défaut de rayons, on se servira de feuilles entières de cire gaufrée.

Enlevez le pôt nourrisseur et la cage royale de l'un des paquets. Découvrez le trou de pâte sucrée dans la cage royale et faites un trou à travers la pâte sucrée. Suspendez la cage royale entre les barres supérieures des cadres dans la ruche. Faites tomber quelques abeilles par secouage sur la cage royale puis placez le paquet sens dessus dessous dans la ruche, le long des rayons, en ayant soin de soulever une extrémité du paquet au moyen d'un petit caillou ou d'une cale pour que les abeilles puissent sortir. Recouvrez la ruche, réduisez son entrée à un pouce. Continuez ainsi jusqu'à ce que tous les paquets soient installés. N'examinez la colonie qu'au bout d'une semaine au moins, sauf pour enlever les paquets vides et la cage royale. Veillez à ce que les abeilles aient une bonne provision de nourriture en tout temps pour qu'elles puissent produire tout le couvain possible. Si vous n'êtes pas sûr d'avoir du miel sans maladies, donnez du sirop de sucre, surtout si les abeiles sont installées sur des feuilles de cire gaufrée.

S. S. PIE XII DEMANDE DES PRIERES POUR LA PAIX

A l'occasion du mois de mai

Une dépêche importante de la Cité du Vatican a trait à une lettre du Souverain Pontife, Pie XII, adressée au cardinal Secrétaire d'Etat, Mgr Maglione, au sujet du rétablissement de la paix parmi les peuples. Après avoir noté que le Vatican "n'a omis aucun des moyens et des secours humains pour faire disparaitre cette accumulation de maux" que constitue la guerre présente, Pie XII insiste sur la nécessité de la prière, surtout à l'occasion du mois de mai, consacré à la Vierge Marie, "médiatrice de la paix," afin d'obtenir de Dieu pour les peuples et les nations une ère de paix". A des milliers de pèlerins reçus en audience générale au Vatican, vers le même temps, Pie XII a demandé de "songer aux soucis qui, en présence du monde agité de nos jours, pèsent sur le coeur du Pape" et il a exprimé le voeu que tous les hommes "se souviennent qu'ils sont les fils de Dieu et retrouvent ainsi le sentiment de la fraternité universelle, fondement nécessaire de la concorde entre les peuples et de la paix tant souhaitée".

COPENHAGUE. — Une fille est née à la princesse Ingrid, de Danemark, épouse du prince héritier Frédéric. C'est leur premier enfant.

Le prince Knud, frère cadet de Frédéric, demeure second dans l'ordre de succession.

La mère était une princesse de Suède avant son mariage, le 24 mai 1935.

QUELQUES PRINCIPES ESSENTIELS

Dans l'élevage des poussins

La vie normale et utile de la poule de ferme au point de vue de la ponte est si courte que le cultivateur est dans la nécessité de remplacer un grand nombre de ses oiseaux tous les ans s'il veut maintenir sa basse-cour sur une base économique. S'il a pour pratique d'acheter des poussins d'un jour d'un couvoir et de les élever lui-même, alors l'éleveur doit avoir de bonnes conditions d'élevage pour que ces poussins puissent devenir de bonnes poules pondeuses. Si l'élevage n'est pas bien conduit, les poussins sont rabougris, la mortalité et forte et il y a une perte que l'on ne veut pas remplacer entièrement, car les poussins que l'on achète tard se développent trop tard, les poulettes pondent de petits oeufs et pondent peu en autmone et en hiver, alors que les prix sont les plus élevés.

C'est une mauvaise pratique que de mélanger les poussins de différents âges, et comme les éleveuses ne peuvent servir pour plus de deux couvées que dans des conditions très favorables de température, il faut avoir le matériel nécessaire pour loger, sans qu'ils soient entassés, au moins un moitié des poussins, sinon tous. Les premières éclosions exigent la chaleur de l'éleveuse pendant sept ou huit semaines, et il est toujours dangereux de céder à la tentation de faire de la place pour la deuxième éclosion en sortant la première de l'éleveuse avant qu'elle soit bien emplumée. Une baisse subite de température peut occasionner un refroidissement, suivi par la pneumonie et une mortalité excessive.

Quel que soit le soin que l'on apporte à l'élevage et la qualité du matériel dont on se sert, on n'arrivera pas à élever des poussins vigoureux et profitables sils ont hérité d'une pauvre vitalité et d'une tendance aux maladies. On ne peut pas non plus élever avec profit des poussins qui ont souffert au cours de l'élevage. Les principes essentiels pour réussir sont les suivants: stock de bonne qualité, bonne cabane sèche, sans courant d'air, bon système de chauffage, litière propre et suffisamment de nourrisseurs automatiques "à l'épreuve du gaspillage" pour accommoder au moins 75 pour cent du total des poussins que l'on nourrit à la fois. Quand on tient une température de 95 à 100 degrés au bord du capuchon, une bonne pâtée de premier élevage toujours devant les poussins, de l'eau propre à boire, une trémie de gravier et un peu de verdure succulente, on ne devrait avoir aucune difficulté à bien élever les poussins.

LE JARDIN POTAGER

Comme source de nourriture

En ce temps d'urgence nationale, beaucoup de gens désirent faire quelque chose pour aider à conserver les ressources du pays afin d'assurer un approvisionnement suffisant des denrées alimentaires nécessaires. Le jardin potager de la maison peut fournir une provision de nourriture saine, nourrissante, économique, réduisant ainsi d'autant la demande de légumes frais et en conserves, et laissant un gros surplus disponible pour les fins nationales.

On ne saurait trop insister sur l'importance de se procurer de la semence propre, de bonne qualité. C'est toujours une perte d'argent que d'employer de la semence mauvaise et bon marché. On trouve aujourd'hui de la semence enregistrée cultivée au Canada pour toutes sortes de variétés de légumes. La meilleure semence germe toujours bien et produit une récolte vigoureuse et uniforme.

Il existe tant de différence dans les conditions du sol et de saison qu'il est difficile d'indiquer exactement les dates auxquelles la graine doit être semée en couche chaude et en plein air, mais les recommandations suivantes peuvent servir de guide: Pour semer en couche chaude vers la fin de mars ou au commencement d'avril, chou, chou-fleur, céleri, aubergine, piment et tomate. Pour semer dans le champ, à partir de la mi-avril jusqu'au comemncement de mai, asperge (semis de graine), laitue, oignon (graine), oignon (de plant), pois (lisse), épinard, navet, choux de Bruxelles, chou, chou-fleur (partis en couche froide), racines de rhubarbe plantées. Pour semer en pleine air, mi-mai: betterave, carotte, poirée (bette à carde), chou frisé, panais, pois (ridés), pommes de terre (germées), choux tard pour l'automne et l'hiver. Fin de mai, commencement de juin: fève (haricot), betterave, carotte, maïs (blé dInde), concombre, melon citron et melon. Repiquez en pleine terre aubergine, piments et tomates. Fin de juin, commencement de juillet, transplantez choux et choux-fleurs tardifs et semez rutabagas (choux de Siam). On a constaté que les plantes qui poussent de façon à peu près non interrompue toute la saison produisent de bien meilleures récoltes que celles dont la croissance est retardée.

STOCKHOLM. — Le journal "Tidningen" rapporte que le ministre allemand des affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop s'est rendu à Moscou pour tenter de nouveau de forger un axe Rome-Berlin-Moscou. Pour atteindre cette fin, l'Allemagne serait maintenant disposée à laisser les mains libres à la Russie en Bessarabie, la province qu'elle réclame à la Roumanie depuis 1918.

TOKYO. — "Afin d'éviter des difficultés", le ministère japonais des affaires étrangères a averti les Alliés que le Japon avait affrété 16 navires norvégiens, danois et suédois avant le début des hostilités en Scandinavie et qu'il considérera toute saisie de ces navires par des unités navales alliées comme une attaque contre le commerce du Japon qui a observé strictement la neutralité.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	25½
No 3 C.W.	23½
Fourrage No 1	23½
Fourrage No 2	21
ORGE —	
No 3 .CW.	65½
No 2 C.W.	35½
No 3 C.W.	33½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	551½
No 3 C.W.	46½
No 4 C.W.	41½
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.50 à 7.00
Ordinaires	5.75 à 6.00
Génisses de choix	6.00 à 6.50
Ordinaries	5.00 à 5.75
Vaches de choix	4.00 à 4.75
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.65
Veaux de choix	6.75 à 7.50
Cochons pour bacon	7.40
Moutons d'un an	5.50
BEURRE	
No 1	27
No 2	25
No 3	22
CREME	
Spéciale	23
No 1	21
No 2	16
OEUFS	
A	12 à 13
B	11 à 12
C	9 à 10

LA CULTURE EN TEMPS DE GUERRE

On ne cesse, depuis l'ouverture des hostilités, d'insister sur l'importance de la production agricole dans la part que le Canada prend à la guerre, et de recommander l'adoption de toutes les mesures qui peuvent tendre à améliorer la qualité des produits agricoles et à maintenir la production au point nécessaire

Le Ministère fédéral de l'Agriculture s'est efforcé de fournir aux cultivateurs des renseignements qui sont susceptibles de les aider dans la conduite de leurs travaux, et l'Office du ravitaillement en produits agricoles a publié toute une série de feuillets spéciaux pour le temps de guerre, contenant des renseignements utiles, pratiques et au point, sur les procédés de culture et le traitement des produits de la ferme.

Les feuillets suivants, en langue française et anglaise, sont maintenant prêts pour la distribution.

- No. 2—La conduite du rucher au printemps.
- No. 3—Abeilles en paquets.
- No. 6—Le soja.
- No. 7—La production de lait pur.
- No. 15—L'amélioration des pâturages pour produire plus d'herbe
- No. 20—L'emploi de fourrages annuels.
- No. 21—Les récoltes de menus grains dans l'Est du Canada.

On peut obtenir des exemplaires de ces feuillets spéciaux de la série de production en temps de guerre en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Dimanche un groupe assez considérable d'amis fêtent dans l'intimité l'anniversaire de naissance de M. Frank Gagnon. Nous le félicitons et nous le prions d'accepter nos meilleurs voeux.

* * *

Lundi soir nos jeunes actrices jouent une petite pièce devant les enfants d'école. Les enfants ont beaucoup ri, et ont regretté que cette pièce fut si courte.

* * *

Nous avions le bonheur d'avoir la visite du R.P. Beaucage, curé de McLennan, mardi midi.

* * *

M. l'inspecteur Stéhélin visite présentement nos classes.

* * *

Mlle Dépins de Calgary sortie depuis quelques jours de l'hôpital vient passer sa convalescence chez son père M. Henry Despins. Nous souhaitons un réconfortant séjour à Mlle Despins dans notre milieu.

* * *

Nos cercles d'étude ne ralentissent pas leur marche... pas un cercle ne compte moins de 15 personnes. Nous avons laissé l'étude de la plaquette d'Hannam, et nous commençons les caisses populaires. Le cercle du village et les soirées du lundi groupe une élite intellectuelle, nous discutons présentement sur les lois albertaines traitant des caisses populaires.

"NOS DERNIERS DEFUNTS"

Par M. l'abbé J.-A. Normandeau, curé de Joussard

Depuis quelques semaines, votre ou plutôt notre journal de langue française, la Survivance, nous arrive toujours bordé de deuil; tout au haut de la première page, on y trouve ces mots latins bien significatifs: IN MEMORIAM, qui veulent dire: "A la mémoire de..." une semaine, ce sera le R.P. Gaborit, une autre le Commandeur Morrier, et quelquefois simultanément, un bon vieux pionnier et saint homme, M. Charles Sylvestre, puis le toujours gentil et sympathique Chs. Ed. Barry et un peu auparavant, M. Thos. Lessard, tous de la ville d'Edmonton. La semaine dernière un pionnier de Legal que nous avons reçu au pays comme curé, feu Alphonse Gerneau, chef d'une de ces familles patriarcales, telles les Garneau, les Létourneau, les Bachand tous de la parenté, qui ont été des piliers de fondation de paroisse et dont les enfants et petits-enfants continuent un peu partout les glorieuses traditions de famille.

A titre de plus vieux que ces chers disparus, je m'intéresse toujours à suivre ceux qui nous laissent sans retour, par une pensée de sympathie envers leurs familles et un souvenir spécial au saint sacrifice de la messe; c'est un tribut d'hommages et de reconnaissance que la religion et la patrie doivent à ceux qui ont tracé les premiers sillons dans ce coin de pays que nous habitons.

Egalement je note avec beaucoup d'intérêts les détails et les circonstances de la mort, des funérailles, etc... que des courriéristes attitrés ou bénévoles publient à l'occasion dans la Survivance. Tout cela fait partie du domaine de notre survivance nationale, catholique et française. Il ne faut pas l'oublier. Car un grand penseur et philosophe, Maeterlinck, écrivait ces lignes à caractères indélébiles:

"Les morts meurent réellement quand on ne pense plus à eux."

Pareillement, au contraire, ils vivent et survivent dans le souvenir et le culte du souvenir que l'on entretient d'eux, les disparus et non les vrais morts.

Sur la tombe à peine refermés du Commandeur Morrier, de nombreux témoignages de sympathies, condoléances, regrets, louanges sont venus d'un peu partout apporter consolation, réconfort à la famille éplorée, au journal et à la cause qu'il a servie avec tant de dévouement et de fidélité. Nous avons assisté en esprit aux funérailles du défunt, vu que la distance et les circonstances ne nous le permettaient point (pas plus qu'à ceux du voisinage prochain et immédiat, car l'on s'embourbe entre Morinville et la capitale et dans la ville même), ce qui explique probablement le grand nombre de bancs vides au service sur corps. Un des assistants, résident de la ville et ami du défunt et de la cause française et catholique, m'écrit en style laconique: "Funérailles ce matin du Com. M... Triste de voir tant de bancs vides dans l'église après tant de services rendus à la race par le défunt. Ingratitude, ou reconnaissance, point." et un gros point!..

J.-A. Normandeau, ptre.
Curé de Joussard, Alta.

Avis

A nos correspondants

Dans sa dernière édition, la liberté de Winnipeg publiait un avis dont nous pouvons faire notre profit. Le journal écrit:

"Nous prions nos correspondants de bien vouloir nous faciliter la tâche en nous adressant leurs chroniques le plus tôt possible.

Nous ne pouvons garantir ajoute le journal "La Liberté", l'insertion dans le numéro de la semaine des correspondances qui nous arrivent après le lundi.

Qu'on veuille bien aussi ne pas attendre à la dernière minute pour nous communiquer par téléphone des nouvelles qui peuvent être transmises deux ou trois jours plus tôt.

Nous invitons les correspondants de la "Survivance" à mettre le conseil en pratique et à ne pas trop retarder l'envoi de leurs courriers.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui nous aident, par leur collaboration fidèle.

Certains parfois sont à court de nouvelles et nous viennent moins régulièrement, ne sachant quoi écrire. Pour leur aider, nous leur suggérons de nous communiquer: baptêmes, mariages, sépultures, cérémonies religieuses, fêtes paroissiales, événements importants, vie scolaire, "élections", visiteurs dans la paroisse, malades, transactions, caisses populaires, cercle d'étude, A.C.F.A., etc.

Conservez cette note qui vous aidera au besoin.

* * *

Autres conseils:

1—N'écrivez, S.V.P., que d'un côté de la feuille de correspondance.

2—Il est préférable d'en écrire moins long et de correspondre plus régulièrement possible.

3—Si un événement est plus important, donnez-lui plus d'importance.

4—Si nos correspondants spéciaux ont besoin de papier et d'enveloppes nous leur en fourniront sur demande.

La REDACTION.

M. THIBAUDEAU AU MONT WILSON

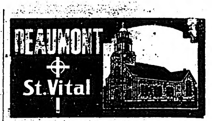
Madame Asselin est de passage à Los Angeles

Mme Asselin, de St-Albert, a beaucoup de bonnes habitudes, l'une d'elles étant de venir souvent nous voir en Californie. Son fils Laurent est avec elle. Elle a un fils, Roméo Farrell, ici depuis longtemps, employé de ces temps-ci aux studios de cinéma Paramount pour sa spéciale connaissance du langage, danses, et coutumes de la tribu indienne des Cris, du nord de l'Alberta. Un studio est à produire une représentation de Polices Montées de cette partie du pays. Mme Asselin a choisi ses appartements près de ceux de son amie intime, Mme A. Chénier mère de notre avocat canadien, M. Armand Chenier. Mme Asselin est soeur du père de ce correspondant, née "Thibaudeau."

* * *

Un second et extraordinaire courant de chaleur de la mer, venant de la côte du Pacifique, du Mexique, nous a frappés les 11, 12, 13 et 14 de ce mois, gonflant notre mercure jusqu'au 96 degrés samedi. Nous nous rappelons du premier courant qui nous a tenus dans les 100 degrés pendant 8 jours en septembre dernier. Cette fois-ci, ce correspondant eut la bonne chance d'être "jouqué" sur le sommet du Mont Wilson, où il faisait frais et où est installé la plus puissante station astronomique du monde. Le maître-télescope, premier du monde, peut faire observer la petite flamme d'un humble chandelle ordinaire à 8,000 milles de distance. Souvent, à la table, on nomme le correspondant: "le petit moineau délicat;" mais pas là, à cet hôtel du Mont Wilson. Il leur dégarnit leur cuisine tous les jours; surtout les produits de la vache. On a bon appétit là-haut, à 6,000 pieds de hauteur. Toujours, voulut-il savoir si c'était un homme ou une femme que nous voyons dans la lune. C'est décidé. Ni l'un ni l'autre. Il est descendu du Mont Wilson avec des cahiers remplis de notes. Vous répéter ses observations serait très long. Quel le meilleure place pour prendre ses observation qu'au meilleur télescope du monde?

R. Thibaudeau



Décès. Le 4 avril dernier M. et Mme Georges Blackburn avaient la douleur de perdre leur fillette Marie Angeline, âgée seulement de quatre mois. La sépulture, connue sous le nom de cérémonie des anges a eu lieu samedi le 6 avril. Nous offrons nos sympathies à la famille.

* * *

Dimanche prochain, le 28, la paroisse célébrera sa fête paroissiale, la St-Vital, ainsi nommée en souvenir du regretté Monseigneur Vital Grandin, O.M.I.

* * *

Le bon Père Jules Le Chevallier, O.M.I., est toujours au milieu de nous et il remplit avec dévouement les fonctions de curé en attendant que l'on nomme un remplaçant au bon Père Gaborit décédé.

* * *

Les chemins sont de plus en plus mauvais et empêchent à peu près de sortir. Nos gens n'ont pas vu depuis longtemps des routes si impraticables et ils ont hâte que reviennent les beaux jours.

BAZAR DE LA PAROISSE ST-EDMOND DE CALDER

Visite du R. P. Cochet, S.C.J.

Dimanche dernier le R.P. Cochet chantait la grand'messe et rappelait dans un sermon de circonstance le souvenir du fondateur de cette paroisse, feu le R.P. Gaborit. Dans cette petite église qu'il a construite de ses mains, l'émotion gagnait non seulement les anciens qui l'ont connu et ont travaillé avec lui, mais aussi ceux qui, venus plus tard, ne l'ont connu que par ses bonnes oeuvres et sa réputation d'apôtre

* * *

Mme A. Garon est partie passer quelque temps à Picardville.

* * *

Bazar Annuel:—

Votre correspondante, très irrégulière je l'avoue, revient encore cette année vous parler du bazar annuel. Il sera plus beau et plus grand que jamais cette année. Donc, vous viendrez tous, n'est-ce pas?

Dans la salle paroissiale, 119ème rue, il aura lieu les 5 et 6 mai, dimanche et lundi. Il commencera par un thé (silver tea) dimanche le 5 mai de trois à six heures de l'après-midi et ce thé est organisé par Mme J.-A. Dostaler.

Le même jour de six à huit heures il y aura pêche miraculeuse pour les enfants et les grands aussi.

A huit heures, partie de whist; cette partie est organisée par Mesdames McGinley Foran et Stepney; il y a de très beaux prix, et nous espérons bien que la salle sera remplie.

Lundi après-midi est réservé aux amateurs de bridge. Les organisatrices sont Mesdames Jordan, Currie et Dupuis; les prix sont magnifiques.

Un délicieux goûter sera servi à la fin de ces deux parties de cartes.

Et enfin, lundi soir, il y aura un bingo un petit bingo de six à huit heures pour les enfants et un grand bingo de 8 à 10 heures pour... tout le monde. Les objets de la rafle seront tirés lundi soir vers les dix heures.

Durant ces deux jours les dames de la paroisse offriront en vente toutes sortes d'objets de fantaisie, de couture, etc. Venez voir comment elles ont cousu, brodé, tricoté, travaillé enfin, depuis bien longtemps pour garnir leurs comptoirs de toutes sortes de belles et élégantes choses.

Le tout est sous l'habile présidence de Mme A. Leguerrier.

GIROUXVILLE FETE SON PASTEUR

Dimanche dernier, le 21 avril, les élèves de l'école causèrent une magnifique surprise au R.P. Curé. Ils célébrèrent sa fête patronale, en s'exécutant avec talent, durant trois grandes heures.

Le programme fut rempli par les élèves du village et de l'école Pelletier. Le R.P. Curé fut enchanté, et cela, il le prouva par ses bonnes paroles, qui termina notre programme. Nous remarquions à notre séance les RR. PP. Bouchard et l'abbé Tarent, qui ont bien voulu venir rehausser la fête par leur présence. Plusieurs gens de Falher étaient présents.

Nous les remercions tous, ainsi que tous les paroissiens.

* * *

Les assemblées coopératives vont reprendre leur activité comme à l'ordinaire, maintenant que les chemins sont meilleurs. Nous en sommes rendus aux Caisses Populaires.

* * *

M. Albert Simoneau s'est construit une boutique pour travailler le bois. Il construit toute sorte de chose et principalement le plus important, "des ruches à miel".

C'est à nous de l'encourager et cette boutique deviendra utile pour notre village.

ICI ET LA EN ALBERTA

Calgary. J.J. Bowlen, ancien chef du parti libéral en Alberta et député indépendant pour Calgary a fortement critiqué une lettre qu'il a reçue de l'Exécutif Libéral d'Edmonton. Il a dit que cette lettre était une tentative de briser l'union qui existe chez les Indépendants, mais qu'elle ne le ferait pas changer de conduite.

Une déclaration analogue a été faite par M. MacDonald, député indépendant pour Edmonton.

Edmonton. On a appris hier la défaite subie par M. W. Gariépy, aux élections complémentaires de Trois-Rivières. M. Gariépy est un ancien résident d'Alberta; il fut même autrefois ministre.

Wetaskiwin. William Coxford a été condamné mardi dernier à six mois de prison. Il était accusé d'avoir conduit négligemment son camion automobile et d'avoir causé la mort de Joseph William, du Lac Ste-Anne, le 28 décembre dernier.

Consort. M. Day, candidat libéral aux dernières élections provinciales, a déclaré qu'il contesterait les résultats dans Acadia. Les derniers rapports donnent une majorité de 27 à M. Quelch, candidat de la Nouvelle-Démocratie.

Trochu. A une assemblée de la Chambre de commerce, on a discuté sur les moyens à prendre pour faire améliorer la route 21 et l'installation d'un traversier sur la rivière Red Deer.

Castor. Les dernières pluies ont causé des dommages à quatre routes publiques. A certains endroits l'eau est montée de 15 pieds.

Edmonton. Le Comte Serge Fleury, attaché au ministère des affaires étrangères de France, était de passage ici ces jours derniers. Il est le petit-fils du grand savant français Gay-Lussac. Il a servi durant la Grande Guerre et mérité plusieurs décorations. A plus d'une reprise il a dirigé des missions en Syrie, en Bulgarie et au Canada.

Calgary. M. J. Lexier d'Edmonton s'est fait voler $270. dans un hôtel de Calgary, alors qu'il avait organisé une soirée dans sa chambre d'hôtel.

Edmonton. Les 19 députés indépendants élus aux dernières élections provinciales ont tenu un premier caucus samedi à l'hôtel MacDonald. On a formé un comité temporaire; M. le maire Davidson de Calgary en a été élu le président et M. Page, d'Edmonton, secrétaire. Le chef de l'Opposition sera désigné plus tard.

ST JOACHIM

SCOUTS ET GUIDES CELEBRENT UN ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier les jeunes de la paroisse de St-Joachim célébrèrent l'anniversaire de la formation de la première troupe scoute en cette paroisse. A cette occasion l'on célébra aussi l'avènement du guidisme quoique ne coïncidant pas exactement avec celui du scoutisme.

Le matin tous se rendirent à l'église assister à la messe scoute, en uniforme, les plus jeunes comme les plus grands. Le Père Vanier fit le discours de circonstance: l'histoire de St-George, le patron des Scouts, nous dit-il, fut entouré de bien de légendes dont nous connaissons tous celle du dragon qu'il est supposé avoir tué pour sauver la fille du roi. St-George ne représente pas tant le soldat courageux que le chrétien ardent, prêt à lutter à la défense de sa foi. Voilà ce qui devrait être l'idéal de tout scout ou guide. Nous avons, ajouta-t-il, non seulement des enfants mais bien des grands jeunes gens et jeunes filles qui ne sont plus de l'âge de jeux mais qui forment ces deux divisions, connues sous le nom de routiers et de guides aînées. Ce sont des jeunes gens qui savent étudier et travailler en groupe chacun dans son cercle et qui savent s'entr'aider quand l'occasion se présente.

Après le salut du soir, on se rendit en foule au sous-bassement de l'église. Quels bruits, cris, chants; ce sont nos louveteaux dans un coin rassemblés autour de leur chef qui nous rendent leur cri: Loup, loup, loup; dans une autre partie de la salle, les jeannettes sautent et courent autour de la cheftaine, les guides chantent, les scoutes préparent leur exhibition de gymnastique tandis que nos jeunes demoiselles préparent le goûter et nos routiers surveillent d'un oeil fraternel les mouvements des plus jeunes. Les membres des Comités Protecteurs furent à peu d'exception près tous présents

Programme, dirigé par Bernard Gauthier, chef des routiers, Maurice Rondelet, chef des scouts, Louis Roy chef des louveteaux.

Jeux, Quizz, Chants, etc. entr'autres: Chant surprise: Mlles E. Barbeau et E. Pepin, M. Halloway, M. Kéroack, Gérard Baril, A. Morin. Discours d'une minute, à l'improviste, par P. Gariépy: Les Chants. E. Pepin: Une cravate. Mme R. Bouchard, le Feu de camp, les couleurs, reflets. M. J.-C. Burger: Souhaits aux jeunes, rentrée de la pluie monotone aux lumières et vivacités d'une salle de jeunes. Gymnastique sous la direction de M. Maurice Rondelet. Goûté servi par les Guides Aînées et les Guides. La Vigile du Routier (Tableau récité). Narrateur Gérard Baril. Routier Bernard Gauthier. St-George Pierre Gariépy.

La célébration fut rehaussée par présence de M. A. Halloway, District Training Commissionner, M. Gérard Baril, président du Comité des Chefs, et plusieurs membres du Comité protecteur.

A l'occasion de cette fête, nous sommes heureux de publier la liste des Scouts et Guides de St-Joachim.

Routiers:— M. Bernard Gauthier, Chef, MM. Lucien Lambert, Pierre Gariépy, Jacques Baril, Albert Kéroack, Paul Noël, David Larose, Maurice Rondelet, Louis Roy, Jacques Vettorel, aspirant, Pierre Madore.

Scoutes:—Léon Roy, C.T., Léonard Lefebre, C.P., Léo Leclair, A.C. P., Gérard Forcade, Joseph Kéroack, Jean-Paul Roy, André Dame, Léger Roy, Paul Racette, Aimé Kéroack, Don McGillivray. Aspirants: Edmond Bougie, Louis Sylvestre.

Louveteaux:—Denis Nobert, Maurice Nobert, Robert Sabourin, Robert Bouchard, Paul Bouchard, Maurice Bouchard, Maurice Legris, Armand Baril, Paul Lefebre, Louis Breton, Louis Morin, Guy Voyer, Raymond Legris, Gerald Sylvestre, Paul Kéroack, Jacques Barbeau, Maurice Fournier, George Paquette Roy Philion.

Guides Aînées:—Mlles Thérèse Kéroack, Lucille Thibault, Marivonne Roy, Suzanne Dame, Thérèse O'Neil, Simonne Baril, Jacqueline Gabrelle, Rollande Morin, Elizabeth Barbeau, Paulette Crevolin, Ella Pepin, Marguerite Hurtubise.

Guides:—Mlles Pauline Thibault Thérèse Thibault, Françoise Barbeau, Lorraine Barbeau, Olivine Boisvert, Rita Boisvert, Maurguerite Lambert, Annette Kéroack, Paulette Pepin Lucille Gadourit, Thérèse Lambert, Madeleine Lambert, Marie Peterson M. Hurtubise, cheftaine, M Roy, Ass. Cheft.

Jeannettes:—Stella Comeault, Raymonde Comeault, Jeanne Thivierge, Pauline Racette, Alice Fournier, Lorraine Dame, Joyce Burger, Joan Burger, Claire Pepin, Estelle Pomerleau, Olive Turgeon, Gisèle Voyer, Yvonne Leclair, Antoinnette Maze, Lucille Ruberdy, R. Morin, Ass.-Cheftaine, T. Kéroack, Cheftaine.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

A l'occasion de la mort de M. J.-E. Morrier

Son Excellence Mgr Breynat, Fort Smith, Monsignor J.-H. Brodeur P. A., Floride, Hon. Juge W.-A. Turgeon, Régina, Raymond Denis, Montréal, Lieutenant Mme Harry Tremblay, R. P. F. Joly, Wauchope, Sask., M. et Mme J.-S. Jaspar, Prince Albert, Sask., M. et Mme Laurence M. Lauzon, Kimberley, B. C., M. Donatien Frémont et Marie, Winnipeg, Mlle Paule St Amant, Winnipeg, Jean-Baptiste Boulanger, Montréal, Georges Arcand, Montréal Henriette Bourque, Montréal, Dr et Mme Laframboise, Ottawa, Dr et Mme Bourque, Ottawa, M. et Mme Alfred Pinard, Ottawa, Mlle V. Bisson, Mirror Landing, M. et Mrs. S. Miller, Prince Albert, Sask., Melle Paulette Dêchêne, R.-H. Montgomery, Ottawa, Charles Bishop, Ottawa, M. et Mme L. Hepburn, Calgary, Mrs. M. Hableton, Moosejaw, Sask., M. et Mme Christophe Gravel, Ottawa, Hon. Juge et Mme Constantineau, Ottawa, Mme J. Ratey, Ottawa, Mrs. M. Mahon, Ottawa, Sr. Bernice des Soeurs de la Providence, Calgary, J.-Charles Pelletier, Montréal, Lieutenant Roy Compston, Kingston, Mme F. Forcier, Pawtucket, R.-I., Mme Voligny et fils, Montréal, Mme Caron Pelletier, Ottawa, M. L. Lanoix, Montréal, Employés des Postes, Montréal, M. et Mme Emile Gravel, Ottawa, Mme C.-E. Barry, Edmonton, le R. P. J.-B. Boyer, O.M.I., Lebret, Couvent N.-D., Morinville, Communauté de McLennan, M. et Mme Emile Gravel, Ottawa, M. et Mme J.-A. Daigneault, Sudbury.

LA LUTTE ANTIRELIGIEUSE S'INTENSIFIE EN POLOGNE

L'ambassade polonaise auprès du Quirinal publie une nouvelle brochure sur les atrocités allemandes contre les membres du clergé catholique de Pologne.

EXECUTIONS SANS PREUVE DE CULPABILITE

ROME. — L'ambassade polonaise auprès du Quirinal vient de publier une nouvelle brochure concernant les atrocités allemandes contre les membres du clergé catholique de Pologne.

La brochure, intitulée: "La situation de l'Eglise catholique en Pologne occupée par les Allemands telle que décrite par un prêtre récemment arrivé de Pologne", contient une carte de ce pays avec les limites des diocèses polonais. Elle est datée du 1er mars 1940.

La brochure déclare: "La lutte contre la religion s'intensifie de jour en jour. Il n'y a pas un seul diocèse où des prêtres n'aient été assassinés sans que leur culpabilité ait été prouvée. En Poméranie et à Poznam, il y a eu de véritables massacres de prêtres et quelques-unes de ces victimes ont été ensevelies alors qu'elles étaient encore vivantes. A Chodecz, près de Kalisz, don Roman Pawlowski, un prêtre de 70 ans, a été arrêté et accusé d'avoir caché dans son presbytère — déjà occupé par des aviateurs allemands — une boîte vide de cartouches. Après avoir été battu avec une telle violence que ses vêtements étaient tachés de sang, le pauvre prêtre fut déporté à Poznam et condamné à mort. Il fut ensuite ramené à Chodecz où il tenta de s'enfuir et fut abattu en présence de ses paroissiens.

"A Mszctonow, près de Varsovie, les agents de la Gestapo ont tué, dans le presbytère du curé Paciorkowsii, deux de ses vicaires, sans même formuler contre eux la moindre accusation. La Gestapo refusa ensuite d'envoyer les cadavres à leurs familles. Les victimes furent ensevelies dans un lieu qui n'a pas été révélé.

"Sur le territoire du gouvernement général, la plus cruelle persécution sévit au diocèse de Lublin. On explique l'intensité de cette persécution par le fait que la Gestapo, à Lublin, est dirigée par les mêmes individus qui dirigeaient la lutte contre le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, Autriche.

"Dans un camp de concentration, à Oranibur, il y a actuellement 11,000 prisonniers, dont 160 viennent de l'université de Cracovie. Pendant les deux premiers mois de leur détention dans le camp ci-dessus mentionné, 13 prisonniers moururent des suites des mauvais traitements, de la faim et du froid. Plus tard, on compta d'autres victimes.

"Dans le diocèse de la Silésie, 20 prêtres furent jetés en prison, cependant que les autres — 150 environ — étaient exilés. A Poznam et en Poméranie, des prêtres ont été abattus par les agents de la Gestapo. Une bonne partie de ceux qui ont été arrêtés ont été déportés par le gouvernement général et abandonnés sans moyens d'existence.

"Trente prêtres sont détenus dans la prison de Varsovie. A Plok et à Wloclawak, des évêques, des prélats et des prêtres ont été soit déportés soit emprisonnés. L'administrateur du diocèse de Wloclaweck, Mgr Kozal, a été gardé en prison après qu'il eut été déporté en Poméranie avec 45 autres prêtres. Les autorités gouvernementales ont prétendu que les prêtres avaient été simplement détenus. Mais pourquoi ont-ils

(Suite à la page 7)

FUNERAILLES D'UN MISSIONNAIRE PIONNIER

Il demeura 37 ans dans notre province

SA CARRIERE

Les RR. PP. Basiliens viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de l'un des leurs, le R.P. Kryzanowsky, ancien provincial de l'Ordre de St-Basile et qui s'est dépensé pendant 37 ans au service des ukrainiens catholiques d'Alberta. Il était âgé de 64 ans, et depuis quelques mois il avait été forcé au repos, à Stamford, Conn.

Le R.P. Kryzanowsky était originaire de Galicie, où il naquit le 22 mai 1876. A l'âge de 18 ans il entrait au noviciat des RR. PP. Basiliens et fut ordonné prêtre au mois d'août 1903. Deux mois plus tard il quittait son pays pour venir se dévouer à l'apostolat auprès de ses compatriotes ukrainiens d'Alberta. Il fut l'un des trois premiers missionnaires de son Ordre à s'implanter ici. Il mit tous ses soins dans la propagation de la foi chrétienne, aussi bien que dans les oeuvres d'ordre matériel, construction d'églises, de chapelles, etc.

En 1932, lorsque fut créée la première province de Basiliens en Canada, il en devint le provincial, et réélu à ce poste en 1937. Il était encore en fonctions au moment de sa mort.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier à Mundare et le service funèbre fut chanté par Mgr Ladyka. La Survivance offre ses sympathies aux RR. PP. Basiliens et à toute la colonie ukrainienne.

Le mouvement Coopérateur

L'AVENIR DU MOUVEMENT COOPERATIF

L'éducation du peuple

Le coopératisme est essentiellement un mouvement de masse. Il repose sur la conviction de ses adhérents et la propagande constante au moyen de l'éducation. Il est inutile de penser à organiser une coopérative avant d'avoir fait l'éducation des futurs sociétaires; il est également téméraire de tenter de maintenir une coopérative dans la bonne voie sans faire auprès de ses membres un travail constant d'éducation. L'expérience des pays où la coopération se pratique depuis longtemps le démontre d'une manière certaine.

"Comment gagnez-vous de nouveaux adhérents, demandait-on à M. Albin Johansoon, gérant général de la Coopérative Centrale de Consommation de Suède?

"Au moyen d'un travail d'éducation qui donne chaque année un grand nombre de cours abrégés d'une semaine ou plus. Nous organisons des cours pour les gérants, les commis, les directeurs, les vérificateurs, les contremaîtres et autres employés Nous donnons également des cours par correspondance qui sont suivis chaque année par 8,000 personnes, soit individuellement, soit en groupes. Nous organisons des cercles de coopérateurs qui ont pour fonctions détudier et de faire de la propagande."

"Notre propagande emploie le cinéma sur une grande échelle. Certains films racontent l'histoire de notre mouvement coopératif, d'autres montrent nos usines coopératives au travail. Nous avons également notre journal coopératif, qui pénètre au foyer de tous nos membres. Nous avons organisé les femmes, la jeunesse. Notre travail d'éducation est constant et systématique.

Il n'en vas pas autrement dans les autres pays. Dans un feuillet publié par la "Central Cooperative Wholesale" du Wisconsin, on peut lire le paragraphe suivant:

"Les coopératives ne peuvent réussir pleinement à moins qu'une bonne proportion des membres comprennent réellement la coopération, c'est-à-dire son histoire, ses principes, ses méthodes. Les fausses coopératives prennent naissance dans les milieux où les gens ne comprenpas. Seules les personnes qui connaissent les principes coopératifs sont capables de bâtir une bonne société coopérative. Il est nécessaire de faire constamment léducation des membres.

Le moyen le plus efficace et le plus économique d'entretenir le feu sacré de la coopération dans le peuple, c'est le cercle d'étude. Là-dessus encore les témoignages ne font pas défaut. Dans sa brochure intitulée: La Coopération, M. H.-H. Hannam, secrétaire des United Farmers of Ontario écrit:

"Dans l'est de la Nouvelle-Ecosse on reconnaît très généralement que le succès remarquable du programme coopératif est dû dans une large mesure au fait que pendant sept ans dans sept comtés, 1,100 équipes d'études ont été fondées et qu'elles ont fonctionné en tenant une séance par semaine d'octobre à avril."

Kawaga, le grand coöprateur japonais, confirme cette idée par son témoignage. A quelqu'un qui lui demandait: "Que faut-il faire d'abord pour promouvoir l'idée coopérative? Kawaga répondit: "Organiser des cercles d'étude".

A la lumière de l'expérience de tous les pays, nous pouvons conclure 1o que la coopération peut difficilement progresser chez nous sans une vaste campagne d'éducation; 2o que le moyen le plus efficace de faire cette éducation c'est le cercle d'étude.

G. FILION.

EN POLOGNE

(Suite de la page 6)

été emprisonnés et gardés par de fortes escouades de soldats comme s'ils étaient des criminels, souvent même en la compagnie de voleurs et de prostituées, comme par exemple, à Rzeszow, à Tarndrezeg et à plusieurs autres endroits.

"Depuis octobre, 150 prêtres du diocèse de Lublin, soit la plus grande partie du clergé diocésain, ont été arrêtés avec plusieurs laïques alors qu'ils tentaient de se cacher. Dans le diocèse de Cracovie, des prêtres qui parlaient de religion dans les écoles ont été arrêtés et déportés à Wisnier où ils ont été emprisonnés avec les Jésuites de Cracovie.

Les évêques Fuman, (libéré depuis) Goral et Wetmasli, ont été arrêtés tandis que Mgr Tomczak, evêque auxiliaire de Lodz, apres qu'on lui eût battu les mains au sang, a été forcé de balayer les rues de la ville. A Lodz, don Stanislau Nowicki a été cruellement frappé à la tête pendant un interrogatoire des agents de la Gestapo.

"C'est dans les paroisses situées dans les faubourgs de Varsovie que furent trouvés les cadavres de la plupart des victimes de la Gestapo.

"Parmi les plus grands crimes du régime nazi on doit citer l'expulsion des Polonais de leurs maisons et de leurs terres. La population a été forcée de quitter la Ponanie et la Poméranie et tous les territoires annexés au Reich. Quelques exilés, forcés de se rendre en chemin de fer vers les champs situés près d'Ostrowiec, et parmi lesquels se trouvaient des femmes et des enfants, ont été gelés à mort. Leurs corps ont été jetés par les soldats dans les ravins le long de la voie ferrée.

"La plus grande pauvreté règne et la typhoïde et autres maladies déciment les malheureux exilés. Le nombre des victimes est dans les centaines de mille.

"J'ai appris de médecins et d'infirmières arrivés de Lublin et des territoires incorporés au Reich les détails d'un horrible massacre d'enfants malades qui se trouvaient dans les sanatoriums d'aliénés de Chelm, de Lubliniec et de Koscian. Le gouvernement polonais avait construit des sanatoriums pour les déficients mentaux. Les autorités allemandes décrétèrent qu'elles ne s'embarrasseraient pas de garder ces enfants vivants.

On donne de la morphine aux patients qui furent abattus à coups de fusils. A Chelm seulement, 428 enfants furent tués.

LONDRES. — M. Richard Butler, sous-secrétaire aux Affaires Etrangères, a dit devant les membres de la Chambre des communes qu'une force expéditionnaire avait débarque dans les îles Féroé, possession danoise entre l'Ecosse et l'Islande.

LONDRES. — Des milliers de personnes ont applaudi les 80 officiers et soldats du Royal 22e Régiment de Québec, qui ont défilé à travers les rues de Londres. Les Canadiens étaient tout équipés pour le combat.

Ce détachement du fameux régiment composé de Canadiens français est arrivé à la gare de Waterloo et s'est ensuite dirigé à travers les rues pleines de monde jusqu'aux casernes Wellington.

LE CERCLE D'ETUDE

SUJET: Le troisième principe Rochdale: tout article sera vendu au comptant

* * *

Chef: Nous reprenons ce soir la discussion commencée la semaine dernière. Bien que nous soyons presque tous d'accord pour dire qu'un magasin coopératif devrait toujours vendre ses marchandises au comptant, il reste encore quelques aspects de ce sujet qu'il faut passer en revue. Nous avons déjà vu que le système de crédit augmente les dépenses de n'importe quelle entreprise commerciale, et, à cause de cela, le consommateur est obligé, à son tour, de payer un prix trop élevé. Ainsi, tout le monde souffre de ce système, ceux qui achètent aussi bien que ceux qui vendent. La société qui ne vend pas au comptant ne peut guère acheter au comptant; on ne s'étonne pas donc que les grands établissements de vente de gros lui refusent certaines facilités (bâtiments, entrepôts, employés experts, etc.) qui, tout en permettant l'expansion de l'entreprise, diminueraient le prix que le consommateur serait obligé de payer. C'est vrai, n'est-ce pas?

Pierre: Oui, l'histoire du mouvement coopératif appuie ce que vous venez de dire. Le prix des articles fabriqués en gros baisse toujours lorsque les consommateurs, grâce à leurs magasins coopératifs, sont bien organisés. Notons, à ce sujet, que le prix de l'engrais chimique a diminué de trois dollars par tonne dans l'Ohio. Pourquoi? Parce que les entreprises coopératives contrôlent depuis dix-huit mois bien des usines d'engrais.

Madame de la Roche: C'est curieux, ça, car on constate que chez nous dans les provinces maritimes, le prix de l'engrais a haussé, bien que nous ayons profité, il y a quelques années, de l'achat coopératif. Je crois que ce qui est arrivé dans l'Ohio montre à quel point l'organisation des magasins coopératifs aide les consommateurs.

Henri: N'oublions pas que pour avoir un tel résultat, il faut acheter et vendre en argent comptant. Le petit producteur fait ainsi des achats qui lui sont avantageux et il contribue aussi à la fondation d'un système de vente très efficace.

Un Membre: C'est vrai. On aurait certainement tort de devenir membre d'un magasin coopératif, tout en ayant l'intention d'acheter à credit.

Isidore: Malgré tout cela, je tiens à répéter ce que j'ai dit la semaine passée: lorsqu'on n'a pas d'argent, c'est très commode de pouvoir acheter à crédit. Evidemment, on ne saurait trop louer les sociétés cooperatives qui diminuent les prix et qui aident les fermiers et les pêcheurs à vendre leurs produits. Mais il faut bien du temps pour accomplir de telles choses. En attendant, l'argent nous manque. Que faire?

Plusieurs membres: Il y a toujours la caisse d'épargne! En mettant de côté chaque semaine une petite somme d'argent, on aura de quoi emprunter plus tard. Vous voyez donc que ce n'est pas absolument nécessaire d'acheter à crédit.

Isidore: Mais comment peut-on mettre de l'argent de côté si l'on n'en a pas?

Madame de la Roche: Voyons! Si l'on contribue à la caisse d'épargne 25 cents par semaine — un dollar par mois, douze dollars par an — cela vous fera un bon membre de la société, et, si vous êtes diligent et honnête, les directeurs vous prêteront l'argent dont vous avez besoin.

Henri: Combien le tabac nous coûte-t-il par semaine, Isidore? Moi, je fume trois grands paquets de cigarettes—ça fait 75 cents.

Isidore: Eh bien, mon tabac, mes cigarettes, ça revient à 60 cents par semaine.

Membres: Et tout cela disparait en fumée!

Madame de la Roche: On pourrait fonder un vaste mouvement coopératif avec l'argent que dépensent les gens pour acheter du tabac. Vous avez entendu parler des grosses fortunes amassées par les vendeurs de tabac aux Etats-Unis. Il y a une riche héritière de l'une de ces fortunes — je ne me rappelle plus son nom — eh bien ,cette fortune est provenue des 60 sous que vous et vos camarades dépensent chaque semaine.

Pierre: Ce que notre curé a dit dimanche dernier au sujet des miettes est vrai aussi des caisses d'épargne qui ramassent, elles aussi, des miettes d'argent. Au lieu de dépenser tant d'argent en achetant du tabac, de la bière, des bonbons, etc., faisons des économies et mettons de côté—dans les caisses d'épargne, une partie de l'argent que nous gaspillons actuellement. C'est là le moyen le plus sûr de fonder des organisations qui défendront nos droits.

Chef: Il ne nous reste que quelques moments. Je crois que nous comprenons tous ce qu'il faut faire pour échapper au système de crédit. Attendons donc la fondation d'un magasin coopératif ici—magasin qui vendra ses marchandises au comptant.

La prochaine fois nous étudierons le quatrième principe Rochdale: les marchandises se vendront au prix de marché.

DANS LE MONDE COOPERATIF

La Coopération, écrivait récemment Gaston Prache, est aujourd'hui un fait mondial. Revêtant des formes diverses et variées, adaptées aux besoins et aux circonstances, les institutions coopératives, qu'elles soient de production industrielle, artisanale ou agricole, de crédit, ou de consommation, se développent dans tous les continents, où elles associent quatre-vingts millions d'individus De toutes ces formes celle de la Coopération de consommation, semble avoir pris la plus grande importance économique et sociale. Sa force? On compte que dans 8 pays, parmi des races bien différentes, les coopératives de consommation groupent aujourd'hui près de soixante millions de foyers autour de plusieurs centaines de milliers de magasins.

En mesurant ce progrès si rapidement atteint, on ne peut qu'éprouver une profonde admiration pour l'oeuvre génialement créée en 1844 par 28 ouvriers tisserands de Rochdale, petite ville anglaise. A cause de la misère dans laquelle ils étaient plongés, mais aussi malgré elle, malgré les souffrances physiques et morales endurées résultant de la dure exploitation dont ils étaient l'objet, ces ouvriers résolurent, en prélevant deux gros sous par semaine sur chacun de leur salaire, de constituer un petit capital qui servirait de point d'appui à l'entreprise de libération qu'ils avaient rêvée. Après des semaines et des mois d'une audacieuse et héroïque ténacité, ils purent acheter en commun leur premier sac de farine, ouvrir au fond d'une ruelle, leur première boutique. La Coopération était née! Quelle merveilleuse vision de l'avenir dans cette expérience répétée depuis lors à travers le monde des milliers de fois et dont l'aboutissement est le puissant mouvement coopératif actuel.

* * *

Mais qu'est-ce donc que la Coopération de consommation? Voilà la question à laquelle nous allons tenter de répondre en bref. La Coopération de consommation n'est en somme qu'une formule d'organisation économique particulièrement respectueuse du principe fondamentale de toute économique véritablement rationnelle et humaine; le principe de la primauté du consommateur.

(suite à la page 5)

CONCOURS DE FRANÇAIS

3ème liste des Donateurs du Concours de français 1940

Mlle Yvette Viens, Edmonton	2 vols.
RR. SS. de la Providence, Peace River, Alberta	3 vols.
Elèves de l'école Anshaw, Bonnyville	$ .60
Elèves de l'école St-Cyr, St-Paul	1.69
Elèves du Juniorat Saint-Jean, Edmonton	5.05
Les Jeunes de Joussard	5.60
Elèves de l'école Dunrobin, Vimy	3.40
Elèves de l'école St-Emile, Legal	1.30
Elèves de l'école Turcotte, Villeneuve	1.15
Mlle Simonne Fortier, institutrice à l'école Turcotte	1.00
H. l'abbé M. Legault, Donnelly	1 vol.
Elèves de l'école Beaumont	1.00
M. le Chanoine M. Clermont, St-Barthélémi, P. Québec	1.00
M. le Chanoine L.-P. Lamarche, Joliette, P.Q.	2.50
M. l'abbé Henri Bernier, Nicolet, P.Q.	5.00
La Compagnie de Jésus, Montréal, P.Q.	5.00
Mgr J. Lebeau, P.A., Ottawa, Ontario	2.00
M. le curé Charles Pilon, Montréal, P.Q.	2.00
R. P. Gaudiose Labrecque, Montréal, P.Q.	2.00
M. le Chanoine Adélard Harbour, Montréal, P.Q.	2.00
M. le curé E. Maheu, St-Clet, P.Q.	1.00
R. P. Recteur, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ontario	2.00
Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa, Ontario	1.00
Collège des Médecins et Chirurgiens, Montréal, P.Q.	5.00
Hôpital Ste-Justine, Montréal, P.Q.	2.00
R.P. M. Rossignol, O.M.I., Ile-à-la-Crosse	2.00
M. l'abbé R. Lesieur, p.s.s., Montréal, P.Q.	1.00
M. G. Lanctôt, archiviste, Ottawa, Ontario	10 vols.
R. P. Cambron, s.j., recteur, Coll. Ste-Marie, Mont.	1.00
M. le chan. J. B. O. Archambault, sup. Sém. St-Hyacinthe	5.00
M. Yves Montreuil, Québec	5.00
V. Dionne & Fils, St-Georges de Beauce, Qué.	2.00
M. le chan. P. N. Desmarais, St-Pie, Qué.	1.00
M. l'abbé J.-O. Roy, Collège de Lévis, Qué.	1.00
R. P. L. Laplante, C.SS.R., Ste-Anne de Beaupré	2.00
M. l'avocat Emery Phaneuf, Montréal, Qué.	2.00
Mgr Emile Chartier, P.D., Montréal, Qué.	5.00
Genin, Trudeau & Cie, Montréal, Qué.	2.00
M. l'abbé Adhémar Jeannotte, Valleyfield, Qué.	2.00
M. G.-A. Boulet, Ste-Tite, Qué.	1.00
M. le curé Michel Beaudoin, l'Assomption, Qué.	10.00
Supérieure provinciale, RR.SS. de Marie Réparatrice, Outremont, Qué.	1.00
S. Marie des Neiges, SS.NN. de Jésus et Marie, Valleyfield	2 vols.
M. l'abbé Albert Tessier, Séminaire, Trois-Rivières	16 vols.
Les Editions du Bien Public, Trois-Rivières	11 vols.
Mgr le chan. L.-A. Côté, P.D., Arthabaska, Qué.	1.00
M. le curé Samuel Cusson, Henryville, Qué.	1.00
M. le curé E. Bernier, Montréal, Qué.	1.00
Librairie Garneau, Qué.	1 vol.
R. Sr M.-E. Gallant, sup. gen. RR.SS. Grises, Montréal	5.00
M. le curé L. Pineault, Montréal, Qué.	2.00
M. le curé J.-A. Roy, St-Côme de Kennebec	2.00
M. le curé L. A. Adam, Ham Nord, Qué.	0.50
M. l'abbé J.-A. Gibeault, Montréal, Qué.	1.00
S. Marie de l'Assomption, Farhnam	1.00
M. le curé Joseph Ferland, Qué.	5.00
M. V.-E. Beaupré, Montréal, Qué.	1.00
Mgr François Pelletier, Séminaire de Québec	2.00
M. le curé J.-G.-A. Phaneuf, Ange-Gardien, Rouville	1.00
Elèves de l'école Dubuc, Vegreville, Alta.	2.00

LETTRE D'ANGLETERRE

IMPRESSIONS DE NOTRE CONCITOYEN, LE LIEUTENANT E. COTE

DU ROYAL 22ème REGIMENT

M. Jean Côté a eu l'obligeance de nous transmettre quelques extraits d'une lettre qu'il a reçue de son frère actuellement à Aldershot. Nous l'en remercions sincèrement. Nul doute que ces lignes intéresseront nos lecteurs.

Aldershot, février.—Il m'a fait énormément plaisir de recevoir les numéros de La Survivance, et de La Survivance des Jeunes. Je ne reçois aucun journal du Canada. Le Lieutenant Turcot de Québec, avec qui je chambre, reçoit quelques Evénement, Soleil et Presse ainsi que le Montreal Standard; alors nous avons quelques nouvelles de chez-nous, sinon d'Edmonton.

Même en hiver ce pays d'Angleterre est d'une beauté sylvaine toute spéciale: car il y a encore de la verdure. Il est vrai que certains arbres sont dépouillés de leurs feuilles, mais puisqu'il n'y a d'ordinaire pas de neige (malgré que nous en ayions eu un peu cet hiver à notre grande joie) il fait bon de se promener partout dans cette verdure inusitée. L'humidité, cependant, est un peu harassante et le "black-out" moindrement désagréable. L'approche du printemps cependant, augure bien. Déjà nous sentons sa venue prochaine.

J'ai pu passer une autre fin de semaine à Londres, qui n'est qu'à une heure de voyage d'Aldershot. J'ai entendu deux programmes symphoniques. J'ai vu l'acteur "nec plus ultra" en matière Shakespearienne: John Gielgud, jouer dans une pièce qui contenait quelques farces et certaines caricatures du 19ème siècle pouvant satiriser notre siècle. Je ne sais si c'est le prix d'entrée élevé en temps de guerre ou le jeu, mais je n'ai pas été fort émerveillé du théâtre vivant anglais. J'ai manqué l'occasion d'aller voir la Cie. D'Oyly Carte; ce sera pour une autre fois; je compte voir des pièces shakespeariennes sous peu ainsi que des operettes de la d'Oyly Carte. J'aurai fait un effort pour me rendre compte du génie anglais en matières musicales et dramatiques. J'ai aussi eu le grand plaisir de voir le plus récent film de Maurice Chevalier: "Pièges", un film magnifiquement bien réussi à tous les points de vues. Il en est rendu à sa 6ème semaine à Londres. Ceci a compensé pour bien des illusions londoniennes.

J'avouerai, cependant, que Hyde Park et Rotten Row, le dimanche matin, comportent peut-être mieux que toute autre scène, la mise en pratique de l'idée démocratique et de la sérénité anglaise. Tout le monde s'y trouve dans ce parc splendide—même en hiver. Et sur le lac Serpentine, qui était alors gelé, cette année pour la première fois depuis bien des années, les mouettes et les pigeons venaient manger les graines de pain à eux jetées par les passants. Et à l'extrémité opposée se trouvait un jeune gueulard socialiste qui avait trouvé de sa "caboche" à lui-seul tous les maux à la situation présente, et lui.. (ouais) aurait pu éviter la guerre: "C'est l'argent... les "culottes grises.." Enfin le pauvre serait malheureux s'il ne pouvait prétendre de solutionner tous les problèmes.

C'est avec impatience que nous attendons le temps d'aller en France. Il est vrai qu'il nous manquera peut-être certains conforts de notre 'mess": radio, chauffage central, excellente nourriture; mais nous avons bien hâte de pouvoir constater l'esprit français que nous ne connaissons pas encore comme révélé par ses pièces, théâtres, concerts, et menus contacts personnels ,etc., que nous ne trouvons pas ici. J'ai parfois l'impression que certaines gens ici se meurent d'ennui dans leurs tours d'ivoire! Certains, par contre, sont fort charmants.

La tournure de l'esprit français, des journaux français, nous sourient, et nous attirent là-bas. Il y aura certainement beaucoup de choses surprenantes et désappointantes, j'en suis certain. Et je ne crois pas en la flexibilité du caractère Français pour s'adapter aux situations Canadiennes, par exemple. Mais je sais qu'on pourra trouver moyen de s'arranger, de s'entendre, et de s'amuser parfois. Ceux qui vont trouver ça franchement dûr, ce sont nos concitoyens de langue anglaise, qui nous demandent, même ici, si nous serons compris en France!

* * *

Aldershot, mars.

La belle température est déjà revenue ici en Angleterre avec le printemps; et pour les pluies nous sommes équipés avec des bottes de caoutchouc(qui sont toujours une tentation pour aller les essayer dans une marre de profondeur inconnue!)

Nous avons eu la visite du Col Hughes de Martigny qui donne des cours de Français aux régiments de langue Anglaise. Il m'a parlé de ses souvenirs de son passage d'un an et demi à Edmonton en 1911, alors qu'il avait connu Albert Tremblay (arpenteur, neveu de J.-L. Côté).

J'ai eu l'avantage d'aller dimanche dernier à Winchester (l'ancienne capitale d'Angleterre) où j'ai retrouvé la tombe d'Albert Tremblay, entretenue par l'RAF. Cette visite m'a permis de voir un magnifique pays. D'abord Winchester renferme des trésors séculaires. La cathédrale fut commencée en l'an 1077 par des moines Bénédictins. Le style est d'un gothique splendide; à l'intérieur malgré que la tour centrale soit toute carrée (à l'anglaise) et d'une lourdeur de goût douteux. Mais il semble que les fondations ne pouvaient supporter plus de poids.

Ce qu'il y a d'intéressant à l'intérieur, ce sont d'abord les tombes des vieux rois Anglais, à partir quasiment de Canut... et passant par le Cardinal Beaufort, qui (si je me souviens bien de mon histoire) était de la cour qui a condamné Jeanne d'Arc au piquet. Le maitre-autel est ce qu'il y a de plus ravissant. D'abord le tout est en blanc. Un beau marbre très pûr. Au centre, un immense crucifix et de tous côtés à quatre ou cinq étages, des statues de saints de la Réformation Anglaise, tout encâdrés par une délicate sculpture.

Avec moi se trouvaient deux jeunes officiers, dont un jeune Dorion de Montréal, et Paul Garneau de Québec, descendant de F.-X. Garneau l'historien Canadien. La journée était splendide et toute l'atmosphère très agréable pour une visite qui nous a permis de jouir du pays.

Je suis allé à quelques milles plus loin d'ici dernièrement et j'ai goûté pour la première fois en ce pays, de la véritable cuisine Anglaise franchement délicieuse. Le tout fut consommé dans un vieux restaurant qui avait été établi en 1547. L'édifice avait encore conservé un vieux cachet assez intéressant.

Les nouvelles du Canada sont passablement rares, et je dois avouer que la rareté de mes lettres ne doit pas contribuer à en hâter l'expédition. Mais ces jours-ci je n'ai même pas le temps de lire les quotidiens anglais, si ce n'est que les entêtes, et le temps passe si rapidement.

Si je le peux, j'espère pouvoir aller faire un petit tour d'Ecosse avant notre départ pour la France Cela dépendra de mes fonctions qui ne me permettent pas toujours de m'absenter. Cependant, on fait des marches d'une heure dans la campagne environnante qui est très pittoresque et qui compense beaucoup pour le manque de "modernisme" des gens d'ici. Ils ont leur tempérament particulier.

La santé est toujours excellente et l'humeur toujours bonne. Nous dépensons la majeur partie de nos énergies à nous préparer, à nous exercer et l'autre partie du temps à nous reposer pour préparer à de nouveaux exercices. Nous sommes fortunés ici d'être à proximité d'un cinéma; et d'ailleurs on nous apporte des films ou du vaudeville au camp deux fois la semaine, qui sert à distraire tant les hommes que les officiers.

(Ici un bout censuré)

Amicalement,

Ernest Côté

C'est à qui tire la couverture



(Dessin de Pem, au Salon des humoristes).

CARNET SOCIAL

CALGARY

M. Albert Briand est de passage ici pour quelques jours en route pour Vancouver.

* * *

Le R.P. Genest, S.J., a été de passage ici la semaine dernière.

* * *

Les prix d'une raffle de la paroisse de la Ste Famille ont été aux heureuses gagantes: Mlle I. McDonald, Mme Deveau et Mme A. Boucher.

* * *

Les Dames de l'Autel, de la paroisse St-Joseph, ont obtenu un bon résultat à leur thé qui eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb. Mme A.-N. Mac-Donald, la Présidente, et Mmes C.-E.-R. Addy, et H. Reader reçurent, assistées de Mmes I.-A. McGuinness, R.-D. Douglas, D. Thomas, E. Aubertain, F. Stapleton et autres.

* * *

Mme R.-M. Spence est de retour d'un séjour à la Côte du Pacifique.

* * *

Le Comte S. Fleury, attaché de la presse du Ministère des Affaires Etrangères de Paris, France, fera un discours concernant les relations de la Grande-Bretagne et de la France, à l'hôtel Palliser, vendredi, sous les auspices des Clubs Canadiens.

RIMOUSKI. — S. Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, a décoré de la croix de St-Germain du Mérite diocésain deux citoyens de Rimouski, le Dr Jesué Pinault, président du corps médical de l'hôpital St-Joseph de Rimouski, et M. Germain Côté, président de la conférence locale de la St-Vincent-de-Paul.

Caisse Populaire St-Joachim

INSTALLATION DES OFFICIERS

Mercredi soir dernier, à 8:30 hs. avait lieu dans la salle paroissiale de Saint-Joachim une réunion à laquelle étaient invités tous les paroissiens. Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, archevêque, le grand initiateur des mouvements coopératifs en Alberta, a bien voulu présider cette soirée. Il était entouré des RR. PP. Routhier, provincial, Cochet, S.C.J., de Montréal, Boucher, curé et Breton, rédacteur à la "Survivance".

Tous les membres des différents Comités de la Caisse Populaire récemment fondée à St-Joachim avaient pris place sur l'estrade, où ils entouraient le R.P. Alph. M. Pelchat, S.J., le conférencier de la soirée.

M. J.-W. Pigeon, président de la Caisse Populaire, offrit d'abord des remerciements à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque pour avoir sacrifié quelques heures à cette réunion. Il fit l'historique de la Caisse Saint-Joachim et invita le R. P. Jean Patoine, O.M.I., le chapelain, à présider à l'installation des officiers. Cette installation consista en la promesse faite par les membres de chaque comité en particulier, de remplir consciencieusement tous les points de leur charge.

Le R.P. Pelchat, S.J., avec un accent convaincu, expliqua à l'assistance l'organisme des Caisses Populaires, insistant tout particulièrement sur les avantages que l'on peut en retirer. Tous ceux qui ont assisté à cette conférence ont été unanimes à en admirer la clarté et ils remercient sincèrement le Père Pelchat de les avoir instruit de la sorte.

Cette conférence fut suivie par une période de questions libres, posées par l'assistance, et auxquelles M. le gérant Avila Thivierge répondit avec précision, à la satisfaction de tous.

Le tout fut agrémenté de chants exécutés par Mlles Madone Hurtubise, Gabrielle Hervieux et M. Jacques Sylvestre, accompagnés au piano par Mme Roméo Bouchard et M. Gédéon Pepin.

Le Révérend Père Boucher manifesta sa grande satisfaction de voir un Caisse Populaire fonctionner dans la paroisse et en augura beaucoup de bien, un peu dans tous les domaines.

Son Excellence Mgr MacDonald clôtura la soirée. Après avoir souligné l'importance de continuer les Cercles d'Etude, il fit des applications pratiques des principes de coopération à tous les différents points de la vie paroissiale.

M. le président avait présenté et remercié les différents orateurs de la soirée.

Président



M. J.-W. Pigeon, président de la Caisse Populaire Saint Joachim et organisateur de la soirée de mercredi dernier.

M. R. GIROUX A EDMONTON

En visite chez sa mère

M. Roland Giroux, fils de Mme A. Giroux et frère de Mme Roméo Bouchard, toutes deux d'Edmonton, a rendu visite à sa mère ces jours derniers.

Ancien élève de la haute école séparée Saint-Joseph, où il gradua en 1936, M. Giroux était très populaire dans le sport. Après avoir suivi avec honneur des cours d'ingénieur à Vancouver, il s'engagea, il y a 15 mois dans la Marine Royale Canadienne, à Québec.

Comme membre d'un destroyeur canadien, M. Giroux a pris part au coulage du premier sous-marin attaqué par un navire canadien. Aidé et dirigé par un avion français, les marins canadiens réussirent à lancer au fond de la mer le sous-marin ennemi.

Une autre fois, le destroyeur auquel M. Giroux est rattaché, fit la chasse à un cargo allemand. L'équipage du navire ennemi tenta de saborder leur propre cargo, en y mettant le feu. L'équipage du destroyeur canadien parvint à éteindre le feu et força les allemands à accoster. Ces derniers, ayant été fait prisonniers étaient tout surpris du bon traitement que les marins canadiens leur faisaient subir, alors qu'on leur avait fait croire qu'ils seraient tous tués, si l'on parvenait à les capturer.

M. Giroux se dit enchanté de la vie des marins et n'en connait pas de meilleure.



SOUMISSIONS POUR CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest," seront reçues jusqu'à midi (heure avancée) le lundi 13 mai 1940, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux ainsi que pour les fermes et stations expérimentales dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique.

On peut se procurer des formules de soumission ainsi que les spécifications avec les conditions en s'adressant à l'Acheteur du ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aussi aux bureaux des architectes résidents régionaux de Winnipeg, Man., de Saskatoon, Sask., de Calgary, Alta., et de Victoria, C.B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications et conditions ministérielles qui y sont jointes.

Si le montant d'une offre quelconque dépasse $5,000.00, que l'offre soit pour un ou plusieurs édifices ou endroits, le soumissionnaire doit y joindre soit un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 p. 100 du montant de sa soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, soit encore les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat sera adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé ou de bons, tel que susdit, égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE, secrétaire

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 18 avril 1940.

AUTOUR DU GLOBE

BUCAREST. — La Roumanie a suspendu le chargement des wagons de fret à destination de l'Allemagne. On a appris en même temps que le chargement des barges de pétrole sur le Danube était déjà suspendu depuis plusieurs jours. Les diplomates étrangers font observer que ces mesures pourraient équivaloir à un embargo sur toutes les exportations à destination de l'Allemagne et provoquer une crise dans les relations entre la Roumanie et l'Allemagne.

LONDRES — Sir Hugh O'Neill, sous-secrétaire parlementaire pour l'Inde, a déclaré en chambre des communes que le gouvernement ne pouvait accepter la demande d'indépendance de l'Inde, faite par le parti du congrès.

MOSCOU. — La "Pravda", journal officiel du parti communiste, déclare que la neutralité de la Belgique et de la Hollande est maintenant directement menacée.

TORONTO. — Pendant la durée de la guerre, la Commission Hydro-électrique d'Ontario ne remettra pas aux municipalités les fonds de surplus acquis en fournissant l'électricité aux villes et aux villages de la province, a déclaré ici dans une entrevue le Dr Thomas Hogg, président de la commission.

TORONTO. — Le prix des porcs a enregistré une descente brusque, sur tous les marchés d'Ontario, après qu'on eu pris connaissance de la nouvelle que la Grande-Bretagne n'aurait pas besoin de quantités plus considérables de bacon canadien, même si ses importations du Danemark se trouvent coupées

LONDRES. — Un diplomate italien, faisant des commentaires sur les indices d'hostilité croissante en Italie contre les Alliés, a déclaré à un chef de la nombreuse colonie italienne de Londres ce qui suit: "Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas la guerre."

WASHINGTON. — L'amiral Harold R. Stark a déclaré devant le comité des affaires navales du Sénat américain que la marine des Etats-Unis serait prête à participer à une conférence de désarmement une fois la guerre terminée.

BERLIN. — Le ministre de la propagande, M. Joseph Goebbels, en un discours qu'il prononçait à une assemblée nazie au Palais des Sports de Berlin, a prétendu que les Alliés admettent maintenant que leur guerre a pour but d'écraser l'Allemagne.

WASHINGTON. — Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Islande, laquelle fait partie du royaume du Danemark occupé par les Allemands, se feront désormais sur une base directe.

DIXVILLE. — Des équipes auxiliaires sont occupées à enlever les débris, à la suite d'un accident de chemin de fer dans lequel 18 wagons de marchandises ont été détruits par un incendie, sur la voie du Canadien National, près de la frontière des E.-Unis.

OTTAWA. — Selon le projet de jardins-potagers, mis sur pied par l'assistance publique, à la demande et avec la collaboration des autorités provinciales, toute famille bénéficiant des allocations de chômage, et ayant parmi ses membres un homme en état de travailler, aura son lopin de terre à exploiter, cette année.

OTTAWA. — Les recettes de la douane et de l'accise ainsi que de l'impôt sur le revenu au cours de l'année financières terminée le 31 mars, ont accusé une augmentation globale de $28,131,500 sur l'année précédente. Tandis que les perceptions se sont accrues de $36,709,071,62 à la douane et à l'accise, elles ont diminué de $7,577,571.80 à l'impôt sur le revenu. Les recettes globales furent de $456,807,850.12.